Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

DIMANCHE 7 ET LUNDI 8 AOUT 1949

PRIX : 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.443

Saint-Gaëtan Saint-Justin

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-9154-31

TOUS LES DIMANCHES ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

Trois voitures repêchées dans la Tamise feront-elles rebondir l'affaire Haigh ?

LONDRES, 6 août (A. F. P.). — La Tamise livre de loin en loin, et généralement à des périodes fixées par l'administration fluviale, des secrets parfois très lourds, tels que cette « Chevrolet », cette « Opel », et même cette « Ford V 8 » qui ont été draguées hier dans le lit du fleuve, non loin de la capitale, ainsi qu'un coffre-fort.

La dernière voiture repêchée va-t-elle faire rebondir l'affaire du « vampire de Londres » ? Elle pourrait, en effet, selon le « Daily Express », avoir appartenu à Donald Mac Swann, l'une des victimes présumées de Haigh, dont l'exécution est fixée à mercredi prochain.

La voiture que possédait Mac Swann lors de sa disparition il y a cinq ans, était, prétend le journal londonien, identique à celle qui vient d'être retirée du lit de la Tamise. Mieux encore, les aménagements opérés dans cette voiture correspondraient à ceux qu'avait fait exécuter Mac Swann sur sa propre « Ford V 8 ».

Et cette troublante « ressemblance » pourrait bien, dit-on, inspirer à nouveau les enquêteurs.

Deux villes détruites par un séisme

LA JEUNESSE FRANÇAISE jugée par elle-même

Pourquoi
Comment

Paris-presse l'intransigeant a interrogé 1.000 jeunes gens :

des étudiants, des ouvriers et apprentis, des cultivateurs, des commerçants, des employés, des fonctionnaires, des sans profession dont l'âge varie entre 18 à 25 ans, en respectant la proportion que représentent ces différentes catégories dans la nation et en tenant compte du pourcentage normal des filles et des garçons, des mariés et des célibataires

IL LEUR A POSE LES QUESTIONS LES PLUS DIVERSES POUR DETERMINER LEURS TENDANCES, LEURS GOUTS, LEURS OPINIONS, LEURS ESPOIRS, ET, EN GENERAL, LEUR COMPORTEMENT DEVANT LA VIE

Nous commençons aujourd'hui la publication des résultats de cette enquête-sondage, la plus sérieuse qui ait été faite jusqu'à ce jour.

ON lira ci-dessous le premier tableau des réponses qui ont été faites par les mille jeunes gens interrogés. Ces réponses ont été accompagnées de réflexions dont on peut tirer les conclusions suivantes :

La jeunesse d'aujourd'hui flirte, croit en l'utilité de la peine de mort et choisit une situation qui lui rapportera de l'argent.

Mais, est-ce particulier à 1949 ? Au XVIII[e] siècle, le flirt s'appelait marivaudage, la guillotine faisait des dégâts prometteurs et l'argent (qui était de l'or) était tout aussi prisé. Par contre, Peter Cheyney n'existait pas et les « gauloises » non plus. Mais, sans revenir deux siècles en arrière, on peut constater de nettes différences entre les jeunes de 1910 et ceux de 1950. Ces derniers sont plus larges d'esprit et plus pessimistes. D'une façon générale, ils sont moins indécis et possèdent une opinion précise sur tous les problèmes que pose la vie.

« Pas de femmes en politique ! »

La politique, cependant, les tente peu. Le jeune homme sait ce qu'il ne veut pas, mais hésite sur ce qu'il veut. Par exemple s'il est anticommuniste, il n'est pas, pour autant : R.P.F., M.R.P. ou P.R.L. Il pense que la jeune fille ne doit pas s'occuper de politique. « Les hommes, dit-il, font assez de dégâts comme ça. Inutile de venir y mêler les femmes. La place de celles-ci est au foyer. Elles

SUITE PAGE 3.

DEUX PARACHUTISTES S'ACCROCHENT EN VOL ET SONT GRIEVEMENT BLESSES

AGEN, 6 aout (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis quelques jours, une fraction du 1er bataillon de parachutistes de Montauban fait des exercices au camp de La Garenne, près d'Agen.

Malgré un vent assez violent, les sauts se déroulait hier. La quatrième vague venait d'être lancée et avait effectué environ 200 mètres de descente lorsque deux parachutes poussés par le vent s'accrochèrent et ce fut la descente en torche.

Relevés grièvement blessés, les deux soldats parachutistes Hutmacher et Raymond Guttier furent transportés à l'hôpital d'Agen.

UNE CAMPEUSE INCONNUE RETROUVEE NOYEE sur une plage de l'Océan

SAINT-NAZAIRE, 6 août. — La mer rejetait, avant-hier, sur la plage de Batz, le corps d'une femme. Les habitants reconnurent dans le corps une campeuse qui, depuis environ trois semaines, vivait sur leur côte, mais dont ils ignorent le nom.

Le corps paraissait avoir séjourné vingt-quatre heures dans l'eau. Il s'agit probablement d'une noyade accidentelle, mais comme des traces suspectes marquaient le visage de la noyée, le parquet de Saint-Nazaire a ordonné son autopsie.

VOICI LES CARACTÉRISTIQUES de la jeunesse d'après guerre :

1. Avez-vous confiance en l'avenir ?
Oui : 71,7 % - Non : 28,3 %.

2. Avez-vous confiance en vous ?
Oui : 54,8 % - Non : 45,4 %.

3. Avez-vous un idéal ?
Oui : 47,2 % - Non : 52,8 %.

a) Si oui, lequel ?

Avoir un foyer heureux	23 %
Avoir une belle situation	15 %
Etre quelqu'un	13 %
Réforme de la société	11 %
Demeurer jeune très longtemps (physiquement et moralement)	7 %
Trouver un mari idéal	6 %
Idéal d'ordre poétique	4 %
Vivre en paix	3 %
L'art	3 %
Voyager	2 %
Ne veulent pas le dire	11 %

4. Avez-vous des opinions politiques précises ,
Oui : 18,9 % ; Non : 81,1 %.

5. Pensez-vous que la jeune fille doive s'intéresser à la politique ?
Oui : 29,4 % ; Non : 45,2 % ; Sans opin. : 25,4 %.

a) Pour quelle raison ?

(parmi ceux qui ont répondu oui)	
Elle est citoyenne française	47 %
Egalité des sexes	21 %
Sans opinion	23 %
Divers	9 %

(parmi ceux qui ont répondu non)	
La pl. de la femme est au foyer	61 %
Elle n'y connait rien	18 %
Sans opinion	11 %
Divers	10 %

7. Croyez-vous en l'utilité de la religion ?
Oui : 41 % ; Non : 36 % ; Sans opinion : 23 %

8. Que lisez-vous en premier dans les journaux ?

Faits divers	35 %
Comptes rendus sportifs	32 %
Comptes rendus artistiques	18 %
Politique	9 %
Petites annonces	6 %

9. Dans quel pays aimeriez-vous vivre ?

France	51 %
U. S. A.	24 %
Amérique du Sud	10 %
Colonies	9 %
Divers	6 %

10. Si vous aviez la possibilité de revenir en arrière, à quelle époque aimeriez-vous vivre ?

Maintenant	57 %
Entre les 2 dernières guerres	19 %
En 1900	8 %
Sous Napoléon	5 %
Sous Louis XIV	2 %
Divers	9 %

11. Si vous aviez à juger la jeunesse actuelle, quel reproche lui feriez-vous ?

Manque d'énergie	25 %
Légèreté	15 %
Cynisme	11 %
Divers	18 %
Sans opinion	31 %

12. Quel est, à votre avis, le problème le plus urgent à régler à l'heure actuelle ?

Questions économiques	21 %
Réforme monétaire	14 %
L'établissement de la paix	11 %
Divers	18 %
Sans opinion	36 %

A l'heure où nous mettons sous presse les derniers résultats ne nous sont pas parvenus.

La fièvre balkanique

LA fièvre monte dans les Balkans. Le maréchal Tito multiplie les discours enflammés à la population yougoslave, dénonce le chauvinisme menaçant des gouvernements hongrois, roumain, bulgare, proclame que son armée est fin prête — prête à « défendre le principe du marxisme-léninisme contre tous, même contre ses créateurs ».

Tito, l'hérétique

IL n'y a pas de doute, la querelle entre Belgrade et Moscou s'échauffe; elle a un caractère inexpiable, étant à la fois religieuse, politique et personnelle.

C'est au nom de la religion communiste que le Kominform a excommunié Tito pour ses « erreurs », son « déviationisme », son « gauchisme », son « trotzkysme contre-révolutionnaire ».

Ce qui est grave, pour Moscou, c'est que le déviationiste Tito se porte bien, c'est qu'il se déclare plus communiste que le Politburo et, qu'en bon stratège, il réponde à la menace par l'offensive. Dans toutes les religions du monde, un hérétique qui défie son Eglise est l'être le plus dangereux qui soit, car il fait scandale, il fait école. Or Tito fait école.

L'encerclement

L'ENCERCLEMENT de la Yougoslavie est mené par Moscou au nord, à l'est, à l'ouest. Au nord, en Hongrie, se construisent hâtivement des routes, des aérodromes. C'est par là que se produirait l'intervention militaire principale, si elle se révélait nécessaire.

A l'est, l'Albanie est un pays terriblement isolé et arriéré, qui ne peut guère communiquer avec les forces russes que par avion ou par la mer. Dans un récent discours, Tito disait avec mépris : « Les soldats et les officiers albanais portent aujourd'hui encore les uniformes que nous leur avons donné gratuitement, mais ces uniformes aussi sont usés et ne dureront pas longtemps ». Cependant, la nuit, des avions russes viennent atterrir en Albanie, des navires mystérieux abordent sur la côte.

Du côté bulgare, à l'est, le maréchal Koniev instruit, dit-on, une armée du Kominform faite de 150.000 hommes. La Roumanie est laissée à part, car elle n'est pas sûre.

La "grande Macédoine"

MAIS c'est à la frontière grecque que la partie menace de s'engager, à la faveur d'une révolte macédonienne. Car les Macédoniens yougoslaves sont frères des Macédoniens grecs et des Macédoniens bulgares. Au nom de la « libre Macédoine » Moscou espère donc provoquer la création d'un énorme noyau insurrectionnel qui rejoindrait l'Albanie à la Bulgarie et épaulerait le mouvement insurrectionnel grec. Tito se trouverait cerné sur ses arrières. C'est pourquoi le dictateur yougoslave, bien qu'il lui en répugne, commence à se rapprocher du gouvernement d'Athènes et a pratiquement rompu avec les rebelles grecs depuis la liquidation de Markos. Il aime mieux confier aux Grecs qu'aux Bulgares la clef de ses arrières.

Une course de vitesse

QUE devient dans tout ceci la politique occidentale? Contrairement aux allégations de Moscou, Tito ne s'est pas vendu au capitalisme. Mais nécessité fait loi : la Yougoslavie souffre énormément du blocus soviétique; elle s'efforce d'y remédier par des accords commerciaux avec les Etats Unis, l'Angleterre, enfin avec l'Italie. L'accord italien a été signé jeudi; il ne signifie pas l'alliance mais, dans l'immédiat, l'apaisement politique entre les deux pays.

Et qu'en pensent les Américains ? Autant que l'on puisse savoir, Washington est toujours décidé à ne pas intervenir activement en faveur de Tito; seulement, le State Department ne refusera pas de laisser celui-ci trouver à l'ouest de quoi compenser les effets du blocus soviétique.

Mais le Kremlin laissera-t-il le temps à Tito de reprendre des forces ?

PLUS DE 500 MORTS Inondations-Panique

60 enfants ensevelis dans la cathédrale d'Ambato (ÉQUATEUR)

Les fleuves sortent de leur lit ; voies ferrées et routes sont détruites

QUITO (Equateur), 6 août (A.F.P., U.P., A.P.).

UNE véritable chaine de tremblements de terre a ravagé depuis hier l'Etat de l'Equateur.

L'ambassade de l'Equateur à Washington annonce, à la suite de la réception d'informations officielles parvenues du gouvernement de Quito, que le tremblement de terre qui a détruit hier 70 p. 100 des maisons d'Ambato, a causé la mort de plus de 500 personnes dans cette ville.

C'est à 14 h. 10 hier que s'est [illegible] 7 p. [illegible] Mais, depuis, la terre n'a cessé de trembler et les dernières informations parvenues dans la matinée signalent que d'autres secousses ont été ressenties, durant la nuit, provoquant de graves dégâts, faisant déborder les fleuves et détruisant des voies ferrées.

Les villes d'Ambato (32.000 habitants) et de Latacunga ont été partiellement détruites. Dans la première de ces villes, capitale de la province de Tungurahua et située à 150 kilomètres au sud de Quito, on compte déjà 500 morts dont 60 enfants qui ont été ensevelis sous les ruines de la cathédrale. Des quartiers entiers ont été détruits. La panique s'est emparée de la population.

SUITE PAGE 3.

TROIS GANGS CÉLÈBRES ont pu monter les «attaques de saison»

Mais Buisson et son ex-ami Girier pour Deauville; Sinibaldi et Dellapina pour Cannes ne sont désignés que par l'armorial du banditisme

OU en sont les deux enquêtes menées à mille kilomètres de distance, autour des deux plus sensationnels hold-up de l'époque : l'attaque de l'aga Khan et de la begum à Cannes et, au cœur du Deauville chic, le pillage de la joaillerie Van Cleef et Arpels ?

La police, qui reste discrète, paraît plus riche de suppositions que de certitudes. Et ce n'est pas parce que l'on assiste, depuis deux jours à Cannes et à Deauville, à une authentique ruée de détectives privés, de policiers amateurs et de bénévoles, alléchés par les primes offertes par le « Lloyd's », assureur de l'aga et de Van Cleef que l'on tient les voleurs, ni même qu'on est sur leur piste...

Car, jusqu'à présent, les renseignements officieux communiqués par les civils aux enquêteurs se sont tous — ou à peu près — révélés fantaisistes.

Complicités chez l'aga Khan...

Pour l'affaire du Cannet, on a parlé d'une mystérieuse 202 Peugeot, ayant à bord quatre suspects, repérée sur la route de Nice. On a dit également avoir vu, mercredi, vers 17 heures, montant l'escalier d'un hôtel niçois, les quatre gangsters. Les inconnus seraient entrés en rapport avec un locataire de l'hôtel, receleur sans doute. Mais tout ceci reste à vérifier. Rien n'est certain et il semble que la police ait beaucoup à faire pour se dépêtrer du fatras de toutes ces informations.

Plus vraisemblable serait l'hypothèse, retenue par les policiers, d'une complicité domestique dont auraient bénéficié les agresseurs de l'aga Khan.

Les policiers font remarquer qu'il est manifeste que les voleurs étaient très bien renseignés sur les faits et gestes de l'aga et de la begum. Ils connaissaient leur heure de départ de la villa et l'itinéraire prévu. D'habitude, quand l'aga et sa femme partaient en voyage, leur suite et eux remplissaient trois voitures. Cette fois, il n'y en avait qu'une. La police estime que les bandits le savaient.

Les policiers ont interrogé plusieurs membres du personnel de l'aga ainsi que les personnes ayant accès à la villa. Les soupçons se concentreraient « sur une personne ». Mais la police n'a pas précisé qui était cette personne et a démenti qu'aucune arrestation ait été opérée.

Les bandits n'étaient pas des débutants

Les policiers affirment qu'à leur avis l'agression n'est pas le fait de bandits amateurs. D'après eux, il n'y aurait que deux ou trois bandes capables d'avoir réussi le coup. Des photos de suspects possibles ont été présentées à l'un des témoins et plusieurs d'entre elles ont été provisoirement identifiées. Le témoin qui a identifié certaines photos est le chauffeur. Les seuls autres témoins possibles sont l'aga lui-même, la begum et la femme de chambre de cette dernière. Or, ces trois personnes avaient quitté la Riviera avant que la police ait pu rassembler des photos.

Des empreintes digitales ont été relevées sur la voiture qui servit à l'attaque, mais elles ne correspondraient pas à celles de criminels connus. Les policiers pensent, en outre, qu'aucun gangster américain n'est compromis dans l'agression qui serait exclusivement le fait de bandits français.

SUITE PAGE 3.

LES BAGARRES DE LA PLACE DE LA CONCORDE

MALGRE les appels des organisations d'extrême gauche, la manifestation organisée hier, place de la Concorde, contre la visite, en France, du général Bradley ne devait réunir que peu de monde. Elle fut marquée par quelques bagarres entre communistes et policiers.

3.000 TONNES D'HUILE TUNISIENNE POUR LA FRANCE

La direction de l'approvisionnement a ratifié les dispositions du protocole d'accord signé à Tunis et aux termes duquel la Tunisie exportera vers la métropole un contingent de 3.000 tonnes d'huile d'olive au prix de 198 fr. 50 le kilo et livrables obligatoirement avant le mois de novembre. (A.F.P.)

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE GENEVE

1. Banco III (G. Bottoni) (605) ..... G. 64
à M. A. Kling ..... P. 20
2. Sammy (Ch. Mills) (612) ..... P. 14
3. Buck (J. Bertho) (609).
Temps : 2'46"2/10, 2'46"3/10, 2'46"
3/10. — Réduction km. : 1'22"1/10.
N. pl. : 601, 603, 607, 613.

A l'heure où nous mettons sous presse les derniers résultats ne nous sont pas parvenus.

COUPS DE FEU RUE LECOURBE

Un agent blessé

Deux autos de cambrioleurs tentent de forcer un barrage

A la suite de plusieurs vols de matériel, la direction des Etablissements Eydoux-Samain, spécialisés dans la fabrication et le montage des ascenseurs, 78, rue Lecourbe, avait demandé qu'une surveillance de police soit organisée aux abords de l'usine.

Hier soir, vers 11 heures, le dispositif étant en place, les gardiens de la paix interpellaient les occupants d'une auto qui sortait des Etablissements Eydoux. Le conducteur, forçant le barrage, renversa le brigadier Delmarle, les agents tirèrent alors plusieurs coups de feu de leur mitraillette et finalement l'auto s'arrêta.

Son conducteur, Charles Lamy, quarante-neuf ans, menuisier à l'usine, demeurant 26, rue Boussingault, fut conduit au commissariat du quartier Necker.

Peu après, une camionnette sortant également de l'usine, était, elle aussi, arrêtée par un barrage. Son conducteur, André Guillier, vingt-sept ans, lui aussi menuisier aux établissements Eydoux-Samain, et demeurant 55, rue Bichat, a avoué qu'il avait volé le matériel qu'il transportait dans la camionnette.

L'ABBE GRANGIER SUSPENDU POUR ACTIVITE POLITIQUE

L'archevêque de Lyon vient de prendre la décision de suspendre de ses fonctions sacerdotales l'abbé Grangier, auquel il reproche de participer, malgré des avertissements réitérés, aux manifestations communistes et d'y prendre la parole.

LA CONFESSION du "vampire" de Londres est publiée à la veille de sa pendaison

DANS sa cellule, John Haigh, le monstre britannique qui sera pendu le 10 août, a écrit le récit minutieux de sa vie et de ses crimes.

C'est un document humain et sensationnel dont psychiatres et criminalogistes soulignent l'importance au point de vue psychologique et social. Les plus importants hebdomadaires du monde s'en sont assuré l'exclusivité et la confession du vampire paraîtra simultanément dans « Life » à New-York, dans les « News of the World » à Londres et dans « France-Dimanche » à Paris. « France-Dimanche » de cette semaine présente la confession du plus dangereux meurtrier de son temps avec de nombreuses illustrations inédites et une analyse graphologique du manuscrit.

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFERENCES. — 14 h. 45 : « Au cimetière des chiens », R.-V. Pont de Clichy, à Asnières ; 15 h. : « Montmartre, basilique du Sacré-Cœur, Saint-Pierre et son quartier », R.-V. façade basilique, entrée funiculaire ; « Versailles, architectures et parcs, les Trianons », R.-V. grille d'honneur du château ; « Hôtel de Sens », 1, rue du Figuier, l'histoire du château et le séjour qu'y fit la reine Margot » ; « Notre-Dame inconnue », R.-V. petit portail de gauche de Notre-Dame ; « Le château des Tuileries et ses jardins », R.-V. arc de Triomphe du Carousel ; « Le palais de l'Ecol militaire », R.-V. place Joffre ; 16 h. : « Château de Bagatelle, salons et parc », R.-V. sur les marches du château (autobus 43).

CINEMA. — 20 h. 30 : Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, naissance du documentaire à Washington : « The Plow that borke the plain » (1937, « The River » (1938), « The City » (1939).

LA FLAMME. — Amicale des A.C. et Mobilisés de Méry-sur-Oise ; U.N.C., section de Soissons.

Un film par jour

L'ESCADRON NOIR

SI *L'Escadron blanc* s'illustre dans les sables du Sahara, *L'Escadron noir* sévit dans le Kansas, à l'aube de la guerre de Sécession.

Un instituteur, ulcéré d'avoir été supplanté par un cow-boy au poste de juge et dans le cœur de la blonde Mary, se fait chef d'une bande de pillards et terrorise le pays, jusqu'à ce que le beau Setton le tue, après une chevauchée infernale et une lutte à mort.

Le film de Raoul Walsh est un « Western », mais de la meilleure espèce, bien réalisé, bien photographié, qui ravira les amateurs du genre. Les bagarres, les fusillades et les chevauchées sont parfaitement réglées et quelques scènes de violence sont très bien venues.

Walter Pidgeon est un traître presque sympathique et John Wayne le beau cow-boy timide qui séduit la demoiselle du Sud. Claire Trevor est toujours jeune.

Claude HERVIN.

Un livre

« Nice joie des artistes »

par Maurice RICORD

MONOGRAPHIE littéraire à la gloire de la reine d'Azurie, l'ouvrage de M. Maurice Ricord est comme une guirlande de lauriers.

Mille noms illustres et internationaux ont chacun offert une feuille : une impression de voyage, une page de roman, un poème, un témoignage.

Amicale hommage, Maurice Ricord a su retenir la couleur, l'émotion, voire l'extase. De Louis Bertrand à Jules Romain, une merveilleuse galerie défile : Marie Baschkirtseff, Paul Arène, André Theuriet, Gabriel Hanotaux, Juliette Adam, Alphonse Karr, Melchior de Vogué, Guy de Maupassant, Paul Morand, Thyde Monnier, Edmond Jaloux, Roland Dorgelès, Paul Valéry, Francis Carco... Tous, ils ont écrit, sur Nice-la-Victoire, des pages inoubliables, exaltantes. Et Maurice Ricord ne s'est jamais trompé en les citant pour mieux rehausser son propre amour.

Au moment où Nice connaît, d'un bout de l'année à l'autre, un destin de ville édénique, il était bon qu'un écrivain attentif aux battements de son cœur lui fasse l'offrande d'une poésie collective.

Du point de vue de la petite histoire littéraire, cet ouvrage est également plein d'un mérite agréable, souvent amusant.

Si vous partez sur la Côte, prenez ce livre sous votre bras. Il commencera votre initiation.

Nice, elle-même, l'achèvera.

Pierre BERGER.

Trignol informateur

ROI de la langue verte, empereur du baratin, prince des figurants de France et de Navarre, Fernand Trignol donne des informations à ses amis de la presse en mal de copie.

« J'comprends, dit-il, c'est l'été.

» Eh ben !... mon gars, j'étais au Fouquet's, tout à l'heure... J'ai vu Pagnol... Il y a pris un coup d'rien... Ça lui vaut rien, l'Académie...

» J'ai vu Gabin... Il part à Cherbourg pour *La Marie du Port*... Un film de « durs »... C'est moi qui les racole J'gamberge sec...

» Y avait aussi le môme Tino Rossi... Il part en Corse avec sa régulière... A la rentrée, il tourne la vie de Paul Delmet... Tu connais la chanson :

Pour vous obliger de penser à moi...

» On verra tout le Chat Noir, Alphonse Allais, Georges Auriol (un cousin du « preusident »), Rodolphe Salis. Et tu sais comment ça va s'appeler ? Tiens-toi bien: *Envoi de Fleurs* Comme si Tino attendait après ça ! »

Un mot

APRES le premier Conseil de cabinet, au cours duquel l'accord n'avait pu se faire sur l'irritant problème du blé, M. Queuille fut surpris, à sa sortie de l'Elysée, par un journaliste qui s'était embusqué dans un couloir.

Interrogé par notre confrère, M. Queuille avoua :

— Evidemment, notre décision finale ne satisfera personne, mais il faut être juste avant d'être généreux, comme on a des chemises avant de posséder des dentelles.

Le dernier mot de G. Bernard Shaw

L'ANGLETERRE et l'Amérique sont deux pays séparés par la même langue.

DES EXPLOITS DE GUILLEMOT (vainqueur de NURMI) A CEUX DE VERMEULEN (qui égala peut-être Jean BOUIN)

ou le grand passé de notre athlétisme

XIII' ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

LE petit Limousin Joseph Guillemot, sans effacer l'exploit de Jean Bouin à Stockholm, vengea la défaite de ce dernier, et cela sur le plus prestigieux coureur de fond qu'on ait jamais connu. Si Hannes Kolehmainen avait pris sa retraite, un nouveau coureur de demi-fond, natif d'Abô, le port le plus méridional sur la Baltique, venait de se révéler en Finlande.

— Ce Paovo Nurmi est une véritable mécanique de la course à pied, c'est un phénomène ! » s'exclamaient les critiques nordiques.

Désigné pour représenter son pays aux Olympiades de reprise (celles d'Anvers), Nurmi partait grand favori des 5.000 mètres. Et, en effet, il prenait tête dès le début, menant un train régulier et sévère. Tour à tour, Anglais, Italiens, Suédois perdaient pied. Ray lui-même devait s'incliner. Seul un petit bonhomme restait accroché à sa foulée. C'était le Français Guillemot. Dans les tribunes, les chorales suédoises et finlandaises encourageaient le Nordique, courant le buste droit, la tête haute :

— Eia, eia, eria ! Nur-mi, Nur-mi !

Les Français, groupés autour de Poulenard, répondaient par d'énergiques mais moins fournis :

— Guille-mot, Guille-mot !

Voici les derniers 400 mètres ; dans la ligne opposée, comme il l'avait fait au tour précédent, Nurmi tentait de lâcher cette petite sangsue indécramponnable qu'était le petit Français de 1 m. 60. C'était en vain. Guillemot répondait à tous les appels.

Guillemot « coiffe » Nurmi

Le dernier virage... Nurmi mène toujours très fort. Plus que 100 mètres, plus que 80... C'est alors que Guillemot démarre sec. Le Finlandais, surpris, tente de réagir, mais en vain. Le petit Français est passé et bien passé et il fonce vers le fil de l'arrivée, sous les acclamations de 25.000 spectateurs belges et français. Pour la première fois, un Français enlevait une course olympique. Ce devait être d'ailleurs la seule, si on en excepte la victoire d'El Ouafi dans le Marathon olympique à Amsterdam. Mais sur piste, Guillemot fut le seul champion olympique français et dans quelle épreuve, une des plus classiques et devant quel adversaire, puisqu'il s'agissait de Nurmi !

Le petit vainqueur (1 m. 60 et 58 kilos) était porté en triomphe par Paoli et acclamé comme le vengeur de Jean Bouin :

— Ça n'a pas été bien dur, expliquait-il. J'ai suivi Nurmi comme son ombre et ensuite je lui ai tiré ma révérence. Mais quel dommage que la piste n'ait pas été meilleure. Sans cela nous aurions battu le record de Jean Bouin. »

Quant à Nurmi, il ne disait rien. Il s'enfermait dans sa cabine, mûrissant un projet de revanche...

Cette revanche, Joseph Guillemot m'en parlait encore récemment dans ce restaurant du quartier de l'Odéon, tenu par un ancien champion cycliste amateur du C.S.I., restaurant qu'il ravitaille par le truchement des Halles. Guillemot n'a presque pas vieilli. Son regard est clair, sa silhouette toujours souple, sa faconde énergique et abondante. Il continue à fulminer contre les erreurs sportives et les dirigeants hypnotisés par les règlements et le tapis vert...

Tout d'abord, une remarque :

— Nurmi mesurait 1 m. 74, moi 1 m. 60 et, malgré cette différence de taille, j'avais la foulée aussi longue que lui. Chaque fois qu'il activait, je détendais mes compas et ma foulée était exactement aussi étendue que la sienne.

De la belle époque à nos jours : les souvenirs de Gaston BÉNAC

Un déjeuner précipité et Nurmi prit sa revanche

Puis, ce fut le fameux incident des 10 kilomètres olympiques, le lendemain de sa victoire dans le 5.000.

— La course devait se disputer à 17 heures 30 ; je déjeunais donc à 13 heures sans me presser. A mi-repas, on vint me chercher : « Allons, Guillemot, vite en piste, le programme est changé, le 10.000 mètres se court dans un quart d'heure. » Je protestais comme un beau diable. Rien n'y fit, vous pensez bien. Je ne terminais pas mon déjeuner et j'allai me mettre en tenue ; le départ fut donné à 14 heures 15. Toute la course fut menée à un bon train par l'Anglais Wilson. Avec Nurmi, nous nous regardions comme des chiens de faïence. Le Finlandais semblait bien décidé, cette fois, à ne pas faire mon jeu, comme il l'avait fait la veille. Mais c'est moi qui tentais l'aventure à 400 mètres cette fois. Je décramponnais Nurmi et Wilson. J'avais environ 40 mètres d'avance lorsque j'étais stoppé d'un coup. Mon estomac ne fonctionnait plus. Je ralentis, m'arrêtais, tandis que Nurmi passait et s'envolait vers la victoire. Je repartais, cependant ; mes forces étaient revenues, mon estomac fonctionnait normalement. Je courus à la poursuite de Nurmi, je refaisais tout le terrain perdu ou presque puisque je n'échouais que d'un mètre. Cinq mètres de plus, moins même, j'étais vainqueur une seconde fois.

Le quadruplé...

Hélas ! quatre ans plus tard, aux Jeux de Paris, Joseph Guillemot, qui, par son franc parler un peu trop direct et trop véhément, s'était fait de nombreux ennemis à la Fédération, n'était pas désigné pour représenter la France, pas même comme remplaçant. Et Nurmi se paya le luxe d'enlever quatre titres olympiques, ce qui constitue un record. A une heure et demie d'intervalle, Nurmi n'enlevait-il pas sans lutter le 1.500 mètres en 3' 53" 3/5, passant en tête du peloton dans le premier virage, accentuant le train pour étouffer le sprint dangereux de Staillard, et le 5.000 mètres, en 14' 31" 1/5, ce qui battait le record olympique, poussant à fond pour annihiler l'attaque de son compatriote Ritola. Cette fois, son état à l'arrivée le démontrait éloquemment, Nurmi avait atteint la limite de ses forces. Et vainqueur ensuite du cross-country et du 3.000 mètres par équipes, Nurmi regagnait son vestiaire en écartant les photographes.

Voilà l'homme toujours recordman du monde de l'heure, et cela depuis 1928, avec 19 km. 210 m. 82 cm., qu'un petit Français se paya le luxe de battre en tournoi olympique.

« J'ai couvert plus de 20 kilomètres dans l'heure », nous dit Guillemot

En butte aux tracasseries de la Fédération, comme Jean Bouin et plus tard Ladoumegue, Joseph Guillemot, découragé, « laissa tomber » entraînement et compétitions. D'un caractère entier, bon cœur mais cabochard par moment, parce que buté et aussi trop « contré » par des dirigeants fédéraux, Guillemot ne court plus que par intermittence et sans conviction.

« Alors que j'étais disqualifié, me rappelait-il dernièrement, j'ai fait, en 1922, un essai sur la piste du Parc Municipal de Lyon et sérieusement contrôlé par plusieurs amis, notamment par M. Valdiron, j'ai couvert 20 km. 100 dans l'heure. Le record du monde de Nurmi était battu. J'ai refusé ensuite de faire une tentative officielle. En tout cas, je suis certain d'avoir été le premier à dépasser les 20 kilomètres dans l'heure, performance que j'estime réalisable si elle est tentée par un homme de classe comme Gunder Haegg, par exemple.

Parallèlement à Jean Bouin Voici Vermeulen

En marge des Jeux, il y avait un autre Français qui, de la classe de Jean Bouin, était capable de cueillir pour la France des lauriers olympiques. Mais, catalogué professionnel, il dut se contenter de battre les records et les hommes de cette catégorie. Contemporain de Jean Bouin, il n'eut jamais la possibilité de matcher ce dernier. Ce fut le regret de sa vie.

C'est du Nordiste Jean Vermeulen dont je veux parler. Les fédérations autorisèrent Louis Bouchard à rencontrer Jean Bouin, mais Bouchard n'était pas de la classe du Marseillais fameux et il était régulièrement battu par Vermeulen. Vainqueur de Bouchard et de Wallisgurger dès ses débuts en 1911, Vermeulen devenait recordman professionnel des 2.000 mètres, puis des 10 kilomètres en 31' 32" et courait à Londres 18 km. 502 dans l'heure après avoir gagné un 1.500 mètres.

Cet étonnant coureur dont la brillante ascension était parallèle à celle de Jean Bouin, devint champion d'Europe devant le frère aîné de Hannes Kolehmainen, W. Kolehmainen, et Hans Hoamer.

Le match qui ne s'est pas fait

Nous étions en juillet 1914. Vermeulen et Jean Bouin se rencontrèrent, mais dans un... déjeuner chez des amis :

— Quel dommage qu'on n'ait pas autorisé le match projeté, regrettait Jean Bouin.

Quelques jours après, c'était la guerre. Les deux grands champions ne devaient plus se revoir ; le glorieux Marseillais tombait en septembre au bois d'Iley ; Vermeulen, caporal au 36e d'infanterie, était relevé à Verdun, le corps criblé de dix-sept éclats d'obus.

Guéri, Jean Vermeulen reprenait l'entraînement et, requalifié amateur, battait, en 1918, le record de France des 3.000 mètres de Jean Bouin avec 8' 49" 3-5.

Il volait de succès en succès, enlevait, en 1919, le « Derby de la Victoire » devant Jacques Keyser, Bouchard, Denis, Brossard, puis le « National » de cross-country.

Et ce curieux coureur disputait un jour un 800 et le lendemain un marathon. C'est ce qui se produisit en 1919 où il enleva le marathon olympique au stade Pershing devant 50.000 personnes dont le président du Conseil, Georges Clemenceau, qui, en lui remettant une médaille d'or, le félicita chaleureusement.

Et dans son magasin de la cour de *L'Auto*, faubourg Montmartre, Jean Vermeulen qui a pris un léger embonpoint aime à rappeler un épisode de son palmarès :

— C'est en 1923 seulement que j'atteignis l'apogée de ma forme. Je remportais les trois plus belles épreuves de la saison, trois dimanches consécutifs. Le premier fut le « Lemonnier » ; le second le « Cross de l'Auto » ; le troisième « l'Ayçaguer » à Lyon.

Mais hélas ! se promène encore, inlassablement, ce regret dans son esprit :

— Jean Bouin m'était-il supérieur ou bien étais-je de taille à le battre ? On ne le saura jamais. Et pourtant la confrontation était possible. Oui, mais j'étais un vil professionnel, un professionnel qui pourtant croit avoir apporté sa modeste contribution au sport de la course à pied.

DEMAIN :

MES VISITES À HELSINKI

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

31. - LES CONFIDENCES DE FULVIE SFORZA

Résumé des chapitres précédents. — Bianca Capello, fille d'un riche patricien de Venise, s'est enfuie à seize ans avec son amant, Pietro Buonaventuri, Florentin de petite condition qu'elle a épousé et dont elle a eu une fille. En 1564, elle est devenue la maîtresse de François de Médicis, prince héritier de Toscane qui, pour l'introduire à la Cour, la nomme dame d'honneur de sa femme, la princesse Jeanne. Celle-ci n'est liée d'une amitié profonde avec la Vénitienne que la dupe sans vergogne avec la complicité de toute la Cour. En 1572, Pietro a été assassiné avec sa maîtresse, par la famille de celle-ci et presqu'à l'instigation de François...

APRES l'assassinat de Pietro, Jeanne s'était montrée pour Bianca la plus parfaite, la plus attentive des amies. La Vénitienne jouait à merveille son rôle d'épouse inconsolable, parlait d'entrer au couvent, jurait le ciel que la mort de son époux adoré serait vengée. Plus d'une fois, Jeanne remontra timidement au prince que justice était bien lente à être faite. Et François, chapitré par Bianca, promettait de secouer ses policiers.

Le deuil de Bianca à peine terminé, le palais de la via Maggio redevint le centre d'une vie de plaisirs à laquelle participait tout ce que Florence comptait de débauchés. Certes, Bianca gardait au prince une fidélité inébranlable. Il semblait que près de dix années d'une liaison qui n'avait connu aucun orage n'avaient pas réussi à étancher la soif que les deux amants avaient l'un pour l'autre. A vingt-six ans, la Vénitienne était dans une forme physique éblouissante et François, avec ses trente-deux ans et sa stature d'Hercule, était dans le plein épanouissement de l'âge. Nuit après nuit, ni l'un ni l'autre semblaient ne devoir jamais atteindre la satiété.

Depuis un an, cependant, une nouvelle étoile montait à la cour, non pas aux yeux du prince, mais dans l'entourage de Jeanne. Assez belle, mais extrêmement prude, riche, mais de langue fielleuse, Fulvie dei Conti, femme du généralissime des troupes toscanes, Mario Sforza de Santa Fiore, avait peu à peu forcé l'attention et la sympathie de la princesse par la qualité qui pouvait le plus toucher celle-ci : une bigoterie poussée à l'extrême. Elle détestait cordialement Bianca et plaignait la pauvre Jeanne de se laisser duper si facilement par cette hypocrite dont la princesse était la seule à Florence à ne pas connaître les turpitudes.

— La voilà qui retourne à ses orgies de la via Maggio, se dit un jour Fulvie Sforza après qu'elle eût vu Bianca prendre congé de la princesse avec force embrassades et protestations d'amitié. Le moment est venu.

Elle s'arrangea pour rester seule avec Jeanne et commença, d'une voix pénétrée d'émotion :

— Votre Altesse, souvent, a bien voulu reconnaître que s'il était une chose qui me fût odieuse, c'était le mensonge et son spectacle. Aujourd'hui, je ne puis plus me taire...

A mesure qu'elle parlait, le visage de la princesse passait progressivement de la stupéfaction à l'incrédulité, puis à la douleur. Comment ne pas croire Fulvie Sforza, une si bonne chrétienne, forte de tant de qualités ? A la fin, Jeanne éclata en sanglots...

— D'ailleurs, conclut la Sforza, comme la princesse, finalement un peu remise, demeurait immobile et prostrée, il serait facile à Votre Altesse de se faire une opinion par elle-même. Qu'Elle observe, qu'Elle épie attentivement l'attitude de la Bianca et elle verra !...

Mais Jeanne ne pouvait longtemps se complaire dans une telle attitude. Le lendemain, elle, la timide, elle osa faire à son mari une scène conjugale.

François avait trop l'habitude des mensonges diplomatiques, il était trop profondément un Médicis, pour ne pas savoir réagir : il nia d'abord avec indignation, protesta de sa bonne foi avec une sincérité si bien jouée qu'il aurait pu convaincre. Mais Jeanne avait l'obstination des faibles poussés à bout et une fois son opinion faite dans ce cas s'y tenait.

Alors François s'emporta : une de ces colères terribles qui faisaient trembler le palais et qui l'auraient facilement porté au crime. Avec ses gros yeux globuleux injectés de sang, sa barbe en collier, ses moustaches hérissées, son haut front dégarni sous les cheveux coupés court et son visage qui s'empâtait déjà, il était le vivant portrait de son père Cosme Ier, dont les accès de fureur étaient célèbres.

— Sotte ! Pécore ! Effrontée ! criait-il à sa femme qui tremblait dans un coin. Vous passez votre temps à écouter des billevesées, des racontars de femmes jalouses et méchantes au lieu de vous conduire en princesse de Toscane... Et même, si j'avais une maîtresse, aurais-je pu mieux choisir que la signora Capello ? Croyez-vous donc que les Médicis ont du sang de poulet dans les veines, surtout lorsqu'ils sont affligés d'une femme qui n'est même pas capable de leur donner un fils ? Mais que je ne vous prenne pas à faire mauvaise figure à la signora Capello ! Sinon, vous aurez affaire à moi !

Il sortit en claquant les portes et tout le palais Pitti fut aussitôt attentif à son humeur. Quand le prince était dans cet état, il valait mieux filer doux. L'ambassadeur de Ferrare qui venait justement d'échouer dans une négociation, bondit sur l'occasion pour s'excuser auprès de son maître de son échec : « C'est que monseigneur le prince, écrivit-il, est courroucé contre le seigneur Mario Sforza et pareillement contre sa femme, parce que celle-ci a dit à la princesse que le seigneur prince faisait l'amour avec la dame Bianca Capello, Vénitienne. »

Ce n'était pas pour rien que Jeanne vivait depuis des années au milieu d'une cour dissolue où le mouchardage était une vertu. Bianca sentit bientôt rôder autour d'elle des espions à la solde de la princesse ; elle sut bientôt que le moindre de ses gestes était rapporté. Elle s'en était fichue tant qu'il s'agissait de tous, sauf de Jeanne ; mais maintenant celle-ci était dans le jeu. Fine et adroite comme elle l'était, Bianca sentit qu'il valait mieux laisser passer l'orage.

D'autant que ses espions à elle lui avaient appris que Jeanne avait osé écrire à son beau-père. Et le grand-duc Cosme protégeait sa belle-fille ; car l'empereur n'avait toujours pas reconnu son nouveau titre, et Jeanne, sa fille, était à Cosme d'un secours précieux dans ses négociations. A son tour, il entra en fureur et tança vertement son fils.

Bianca prit donc les devants et sur l'oreiller, un soir, elle entreprit de convaincre François :

— Mon prince bien-aimé, dit-elle, il nous faut être plus malins que tous ces sots. Faisons mine de nous séparer pour quelque temps. Je me retirerai dans une de mes villas, à la campagne, faisant celle qui est tombée en disgrâce. Vous, vous vous réconcilierez ouvertement avec la princesse. Un peu de temps passera. Nous aviserons ensuite, puisque rien ne nous sera plus facile que de nous voir en secret comme jadis !

La princesse tomba dans le panneau. Eperdue de reconnaissance envers le grand-duc, à l'intervention duquel elle attribua l'attitude repentante de François, elle lui écrivit : « Sérénissime seigneur, mon père très révéré, je me suis bien aperçue de la faveur que vous m'avez faite. Le prince, mon seigneur, m'a pardonnée — encore que je sache n'avoir fait aucune faute. Nous avons fait la paix ensemble... »

La paix, bien entendu, s'était scellée sur l'oreiller princier, puisque, quelque temps plus tard, Jeanne écrivait à son beau-père qu'elle pensait bien être enceinte. Elle ajoutait ce vœu : « Que Dieu fasse que ce soit pour le service de notre maison. »

Mais Jeanne n'avait décidément pas de chance : ce fut encore d'une fille qu'elle accoucha et qu'elle nomma Maria. Pendant sa grossesse, le grand-duc Cosme, usé et vieilli avant l'âge par les fatigues du pouvoir et les plaisirs, mourut brusquement. Du fond de sa retraite, Bianca eut alors l'impression qu'une heure importante de sa destinée ne tarderait pas à sonner...

(*A suivre.*)

Copyright 1949 by Marcel FORTIER and « Paris-presse-l'intransigeant »

3 CONSEILS POUR MADAME

Le temps des fleurs

L'année dernière, vous aviez le droit — et même le devoir — de porter des fruits artificiels, quelque part sur votre revers ou à votre taille. Les cerises étaient de rigueur. Cette année, vous céderez au mouvement général : vous porterez des fleurs artificielles finement travaillées, piquées nonchalamment sur votre robe, toutes bêtes et toutes simples comme des fleurs des champs.

A la table de Madame Pernelle

LAITUE A LA CREME. — Il faut une belle laitue pommée et fraîchement cueillie. Epluchez-la, lavez-la, égouttez. Disposez dans un saladier environ 15 minutes avant de servir et assaisonnez de sel, poivre, une cuillerée de vinaigre et quatre cuillerées de crème fraîche. Tournez la salade pour quelle s'imprègne bien et, ensuite, disposez sur le dessus des tranches d'œufs durs alternant avec de tendres branches de céleri. Au moment de servir, tournez de nouveau.

Le manteau bordé de tricot

Si vous avez un manteau droit un peu usé, il sera extrêmement à la mode de border les bas de manches, le col et la parementure d'une bande de tricot à côtes. Si votre manteau est rouge, les côtes seront noires. Si votre manteau est gris, les côtes seront vert très foncé. Si votre manteau est marron, les côtes seront exactement assorties au marron et ce sera parfait.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

DIMANCHE. — Grand prestige pour Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et Capricorne (23 déc.-20 janv.) surtout pour les intellectuels de ces deux signes et pour ceux qui ont une étoile sous l'index, le front lisse et bien proportionné, et quelque tendance à l'embonpoint. Cancer (22 juin-22 juil.) et Lion (23 juil.-22 août) doivent éviter les accidents en ne prenant aucun risque. Le premier doit porter du platine ou de l'argent, le second de l'or. Les heures qui suivent les repos sont les plus dangereuses.

LUNDI. — Nuit inspirée qui apportera la solution de bon nombre de problèmes et d'énigmes. Elle sera favorable aux intellectuels et aux amoureux. Le jour apportera quelques difficultés. Mais, comme elles ne seront que passagères, il ne conviendra pas de s'y arrêter longuement. Les natures gaies, alertes, vives, dont le visage est triangulaire, les yeux un peu bridés et qui dansent avec facilité, sont les favorites de la chance.

les spectacles

THEATRES

Ambigu, 21 h., Un Amant par Etage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des Douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Un Crime dans une Maison de Fous.
Hebertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, Spectacle le lundi seulement.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les Surprises d'une Nuit de Noces.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Jedermann.
Verlaine, 21 h., Azaïa.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies Mayol, 21 h., Revue Nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 24 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e à », CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Porte-Saint-Martin, Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Variétés, A. B. C., Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Coucou, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver.

RELACHE : Opéra.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Les Vagabonds du Rêve.
Avenue, Jour de Fête.
Bonaparte, Le Corbeau.
Boul' Mich', Monsieur Vincent.
Cinévog, La Bataille du Feu.
Ciné Opéra, Une si jolie petite plage.
Images, Tour de France 1949.
Impérial, Tour de France 1949.
La Royale, Mission à Tanger.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
Pacific, Vainqueur du Destin.
Panthéon, Le silence de la mer.
Reflets, Tour de France 1949.
Royal Hauss. Club, Le cœur sur la main.
Royal-Haussm.-Meillès, Mission à Tanger.
Studio Parnasse, Le Pays sans Etoile.
Studio Universel, Le Silence de la mer.
Th. Ch.-Elysées, Les Trois Valses.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, L'Escadron noir.
Aubert-Palace, Sans Pitié.
Caméo, Les Indomptés.
California, Femmes enchaînées.
Ciné Michodière, Le Retour.
Cinémonde, Le Secret de Mayerling.
Delambre, Le Maître de Ballet.
Demours, Florence est folle.
Eldorado, La Clé de Verre.
Gaumont-Palace, Le Sang de la Terre.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Hollywood, Bataan.
Helder, Le Laitier de Brooklyn.
Lynx, L'Enjeu.
Max-Linder, Nuit et Jour.
Midi-Minuit, Tempête sur l'Asie.
Moulin-Rouge, Nuit et Jour.
Olympia, L'Enjeu.
Paramount, La Clé de Verre.
Pereire-Palace, Vainqueur du Destin.
Plaza, L'Escadron noir.
Radio-Ciné Opéra, Festival Walt Disney
Rex, Le Sang de la Terre.
Ritz, La Clé de Verre.
Royal-Haussmann-Studio, La Sauvagesse blanche.
Scala, Le Laitier de Brooklyn.
Studio Rivoli, Cavalcade d'Amour.
Vivienne, Le Laitier de Brooklyn.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, Corps céleste.
Balzac, Le Laitier de Brooklyn.
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Henri V.
Caméo, Deux Nigauds détectives.
Ciné-Etoile, Embrassons la Mariée.
Colisée, Sans Pitié.
Courcelles, L'Homme en gris.
Elysées-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, L'Escadron noir.
Ermitage, L'Enjeu.
Français, Bal des Sirènes
Gaîté-Clichy, Faisons les Fous.
Gaîté-Rochechouart, Mon Loufoque de Mari.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Monte-Carlo, Notorious.
Napoléon, Deux Nigauds détectives.
New-York, Zorro et ses Légionnaires (2e époque).
Normandie, Nuit et Jour.
Paris, La dernière rafale.
Pagode, Odyssée du Dr Wassel.
Portiques, Lily Mars, vedette.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Montmartre, La Possédée.
Studio Parmentier, Rome ville ouverte.
Studio Raspail 216, Lame de fond.
Triomphe, Johnny Belinda.
Ursulines, Hamlet.

Jean MARCHAT dans une scène du film « Le Mystère Barton », qui sort prochainement dans plusieurs salles parisiennes

Abonnements de vacances

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui auraient quelque difficulté à se procurer « Paris-presse-l'intransigeant » au cours de leurs déplacements, qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée portant de n'importe quelle date.

1 MOIS.... 200 FRANCS
Au-dessous d'un mois : 8 francs par numéro plus 15 francs pour les frais d'installation.

Règlement par chèque postal ou virement chèque post. C/C PARIS 4154-31

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Ciel devenant très nuageux par l'ouest et par le sud, avec quelques averses ou orages.

Vent de secteur sud le matin, s'orientant entre sud-ouest et ouest l'après-midi, modéré, irrégulier.

Température en baisse de 2 à 3 degrés.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Rode quand elle est verte. — 2. Fleuve. Remplacer sa vieille peau par une verte. — 3. Tremblement de vers. Note. — 4. Elle bronzait l'herbe verte. Mêlen se croyant encore vert fut pris dans celui d'un tronc d'arbre. Période. — 5. Fermée par la vrille de la vigne, l'arfois accompagné de légumes verts. — 6. Sur le court ou le vert gazon. On les préfère de bois sec que de bois vert. — 7. Il ne connaîtra pas dans la verte saison. Qualifie une salade moins verte que le cresson. — 8. Echaster. Impair. — 9. Dépourvue de bon sens. Risqué. — 10. Agacées.

VER. — I. Les légumes verts ne sont pas sa spécialité. — II. Son enlèvement est le chef-d'œuvre de Véronèse. Vers latin. — III. M... i vert quand il est fauché. Il y a du vert dans son drapeau. — IV. Soutenir des plantes vertes. Elément gazeux. — V. Ils ne s'enivraient pas de leur plein gré. Pronom. — VI. Note. Séparer les fruits verts des mûrs. — VII. Les femmes ne les apprécient ni trop verts ni trop mûrs. — VIII. Une feuille verte suffit à l'habiller. Richesses. Deux points. — IX. Les cacatois qu'ils ont perdus ne sont pas des oiseaux verts. Pronom. — X. Ile verte. Nous, ressent la vendure.

Solution du problème n° 1154

HOR. — 1. Ile. Aulenb. — 2. Oc. Irrigué. 3. Mare-Aurèle. 4. Aria. N.D. It. — 5. Ré. Nèo. Ah ! — 6. Océan. Io. — 7. Verte. R.V. (Hervé). — 8. Urie. Liée. — 9. Ralentir. — 10. Dissoutes.

VER. — I. Homard. Urd. — II. Isaac. Vral. — III. Bi. Cils. — IV. Ica. Crées. — V. Ars. Net. Ns. — VI. Pruneau. Tu. — VII. Lardon. Lit. — VIII. Oile. Ire. — IX. Militaire. — X. Beethoven.

2. Paris-presse-l'intran (a)

Bud Abbott et Lou Castello dans une amusante scène du film « Les deux nigauds détectives », qui vient de sortir au Napoléon et au

Après le "tour" d'Europe des généraux américains

Conférence panatlantique conclusive à Washington...

Le périple européen des généraux américains touche à sa fin

Demain : Vienne puis retour aux U. S. A.

« Utiles échanges de vue », dit l'amiral Denfeld

Le périple européen des chefs d'état major de l'armée américaine touche à sa fin. Les généraux Bradley et Vandenberg, ainsi que l'amiral Denfeld, quittent en effet Paris demain dimanche, vers 11 heures, pour Vienne et de là, ils regagneront les Etats-Unis.

On a beaucoup parlé, à la suite des divers entretiens qu'ont eus les généraux américains à Francfort, à Londres, à Fontainebleau et à Paris, avec les représentants des forces militaires européennes, d'accord « complet ». C'est au moins prématuré si l'on veut bien considérer que la mission des envoyés de Washington était strictement d'information et avait pour but unique de rechercher les moyens d'harmoniser la défense des pays « atlantiques » avec la défense « européenne » découlant du traité de Bruxelles auquel sont parties la France, l'Angleterre et le « Benelux ».

Plutôt que d'accord complet — qu'il ne s'agissait pas de réaliser, la décision finale incombant à un échelon supérieur à celui que représentent les chefs d'état-major américains — il serait plus exact de parler de concordances de vues sur un certain nombre de problèmes.

A l'issue de conversations qu'ils ont eues ce matin avec les représentants militaires du Portugal, les généraux américains ont tenu à l'ambassade des Etats-Unis, une conférence de presse. C'est encore l'amiral Denfeld qui s'est fait le porte-parole de ses collègues :

« Nous nous sommes bornés, a-t-il dit, à nous occuper de l'organisation du pacte de l'Atlantique. Nos diverses réunions nous ont permis d'utiles échanges de vues...

— Avez-vous, demanda un journaliste américain, discuté du problème des armements ?

— Il n'en a jamais été question.

— Tout au moins avez-vous discuté de la fourniture de matériel militaire à la France ?

— En aucune façon.

Pourtant, insista le journaliste, on assure que le général Revers aurait discuté cette question avec le général Bradley...

Le général Bradley regarda en souriant l'amiral Denfeld et répondit directement : « Il n'en a jamais été question. »

« Progrès réalisés », disent les Belges

Après les conversations que les trois chefs militaires belges ont eues ce matin avec leurs collègues américains, le général Baele s'est déclaré « satisfait des progrès réalisés ».

Il a ajouté, toutefois, que c'était la première fois qu'il rencontrait les Américains et qu'il était « naturellement impossible d'arriver à des conclusions au cours d'une première entrevue ».

Parlant du pacte Atlantique, le général Baele a déclaré qu'il constituait « une garantie additionnelle de paix venant s'ajouter à celles qui existaient déjà ».

Le général Lebout'e, chef des forces aériennes belges, a déclaré, pour sa part, que les échanges de vues avaient surtout porté sur l'organisation de commissions exécutives chargées d'appliquer les plans militaires. La question de savoir si le pacte Atlantique finirait par se substituer à l'Union occidentale lui ayant été posée, le général a répondu : « Il est beaucoup trop tôt pour parler d'abandonner l'Union occidentale. »

Il reste encore des divergences majeures à harmoniser en ce qui concerne le « plan de défense »

LONDRES, 6 août. (U.P.) — **On apprend de source bien informée que les chefs d'état-major de tous les pays du pacte Atlantique comptent faire suivre leurs entretiens d'Europe par une conférence à Washington. Ils espèrent que, d'ici là, le programme d'aide militaire aura été approuvé par le Congrès.**

Les chefs d'état-major américains ont cherché à obtenir des assurances touchant l'acceptation par les pays bénéficiaires de certaines conditions attachées à l'aide militaire, et dont la principale serait que l'équipement fourni au titre du P.A.M. ne serait pas utilisé en dehors des régions géographiques convenues.

Or, certains chefs d'état-major européens seraient enclins à juger que cette condition constituerait « l'abandon virtuel des droits nationaux sur des forces armées déterminées utilisant le matériel du P.A.M. ».

Il existerait également certaines divergences de vues sur les propositions formulées par les chefs militaires américains en vue d'une forte centralisation du commandement pour le mécanisme défensif du pacte Atlantique. Ces propositions officieuses seraient au nombre de quatre, et trois d'entre elles auraient été rejetées par les pays scandinaves.

Leur teneur est gardée secrète, mais on sait que la Norvège et le Danemark ne veulent pas que la Scandinavie soit affaiblie par aucune obligation d'envoyer des forces armées pour, par exemple, venir en aide à l'Italie ou au Portugal ; ces deux pays désireraient que « les forces nationales soient affectées de façon assez rigide à des secteurs locaux à l'intérieur de la région nord atlantique ».

Quant aux propositions tendant à la division de cette région en commandements régionaux, elle aurait été considérée à la conférence de Londres comme acceptable en principe. Ces trois commandements régionaux seraient : 1) la Scandinavie ; 2) la région des pays signataires du pacte de Bruxelles ; 3) la région méditerranéenne.

UNE TONNE DE BONBONS POUR LES ORPHELINS FRANÇAIS

M. Philip Gott, de l'Association nationale des confiseurs des Etats-Unis, vient d'arriver en France. Il apporte une tonne de bonbons que l'Association offre aux petits orphelins et mutilés de France. La Croix-Rouge va se charger de la distribution de ces friandises.

GANGSTERS et Cie

Des pistes, mais pas de piste...

(Suite de la première page.)

Deauville : Pot au noir...

Quelles nouvelles, d'autre part, à Deauville ? Peu ou presque. Les enquêteurs de la 3e brigade mobile de Rouen et les inspecteurs de la ville cherchent. Il semble que la piste dite du Casino ait été abandonnée. « L'homme » ne s'est pas présenté dans les salles de roulette et les policiers ont levé le siège. Si, sur place, l'enquête marque le pas, à la Police Judiciaire de Paris, quai des Orfèvres, on avait posé une hypothèse.

Le chef des bandits, celui qui, d'un coup de crosse, terrassa le garçon de bureau Armand Content âgé de soixante-deux ans, ne serait-il pas Roger Girier, l'ancien ami d'Emile Buisson l'ennemi public n° 1 ? Girier, dit « Roger la Canne » connaissait bien la région pour y avoir géré un hôtel.

Mais Roger la Canne est un petit gangster, bien qu'ancien complice de Buisson. Il semble qu'il n'ait guère « l'envolée » suffisante pour exécuter un coup pareil.

A vrai dire il y a peu de bandes en France qui puissent mettre sur pied une telle combinaison.

Pour Deauville, on peut avancer quelques noms dont celui de Buisson lui-même.

Pour le Cannet, la proximité de Marseille ouvre la compétition entre les hommes de la bande Sinibaldi, ceux de la bande Bellapina, le roi de l'évasion et quelques autres.

Mais encore une fois seules les hypothèses qui ne se fondent que sur quelques vagues coïncidences ont fait avancer jets ou tels noms, les plus notoires de l'armorial du crime. C'est malheureusement tout. Et, quel que soit son désir de ne pas l'avouer, la police semble bien « dans le brouillard » aussi bien à Deauville qu'au Cannet...

DEUX GENERAUX CHINOIS PASSENT chez les communistes avec armes et bagages

Réunion extraordinaire du cabinet nationaliste à Canton

CANTON, 6 août (U.P.). — On annonce, de source officielle, que de nouvelles troupes, dans la région stratégique de Heng-Yang, à 400 km. au nord de Canton sont passées, ces jours-ci, aux communistes avec armes et bagages.

Devant la gravité de la situation, M. Li Tsoung Yen, présidant par intérim, a réuni ses ministres en conférence extraordinaire.

Les défections les plus importantes dans les rangs nationalistes se sont produites à Chao Yang, capitale provisoire de la province du Hou-Nan, à 104 km. à l'ouest de Heng-Yang. On ne connaît pas exactement le nombre de transfuges mais, dans les milieux gouvernementaux, on estime que tous les hommes placés sous le commandement des généraux Teheng Chien et Tchen Ming Yen, soit 90.000 hommes, se sont rendus aux communistes.

TITO PROPOSERAIT A L'ITALIE *le partage de la zone yougoslave du territoire de Trieste*

TRIESTE, 6 août (A. P.). — L'agence « Astra » déclare que, dans les milieux politiques de Trieste, on croit savoir que le maréchal Tito envisage de proposer à l'Italie le partage de la zone yougoslave du territoire de Trieste.

L'agence ajoute que selon toute probabilité l'Italie n'accepterait pas un tel compromis et maintiendrait ses revendications sur la totalité du territoire libre.

Selon le projet du maréchal Tito, la ligne de partage suivrait le fleuve Dragogna, les localités de Capo, Istria Isola et Pirano iraient ainsi à l'Italie et celles de Buie, Umago et Cittanova à la Yougoslavie.

L'agence « Astra » signale par ailleurs que les autorités de la zone yougoslave ont adopté une attitude moins rigoureuse depuis la signature de l'accord commercial entre l'Italie et la Yougoslavie, notamment en ce qui concerne la réglementation du travail, et note que les bruits persistants d'une prochaine entrevue Tito-De Gasperi n'ont pas été démentis de source yougoslave.

Radio Moscou : « Il faut liquider Tito... »

TRIESTE, 6 août (A.P.). — Les émigrés yougoslaves réfugiés en Russie soviétique ont lancé à leurs compatriotes un appel, diffusé par Radio-Moscou, dans lequel ils demandent la liquidation pure et simple du maréchal Tito.

« Le monde entier, disent les émigrés yougoslaves, doit coopérer à la liquidation de Tito au nom des principes humanitaires. »

SAIGON DEVIENT RESIDENCE OFFICIELLE DE BAO DAI et du gouvernement du Vietnam

SAIGON, 6 août (A.F.P.). — Saigon a été choisie comme résidence du chef de l'Etat vietnamien et comme siège provisoire du gouvernement.

L'empereur Bao Dai a signé les ordonnances définissant la structure politique et administrative du Vietnam, et qui paraîtront prochainement au « Journal officiel ».

Demain, rencontre Coste-Floret-Bao Dai

M. Coste-Floret ministre de la France d'outre-mer est attendu demain à Saigon. Le jour même, l'empereur Bao Dai lui rendra visite avant de donner un dîner en son honneur au palais Lagrandière.

LA FEDERATION DES METAUX (C.G.T.) proteste contre la fermeture des usines d'aviation

La Fédération des métaux (C.G.T.) a élevé une protestation contre la décision gouvernementale d'arrêter l'activité des établissements de Suresnes et de Bordeaux-Bacalan, de la S.N.C.A.SO. et de l'usine d'Argenteuil, de la S.N.E.C.M.A.

La Fédération souligne que cette décision a été portée à la connaissance du personnel quelques heures seulement avant le départ en congés payés. Elle invite, d'ores et déjà, tous les travailleurs licenciés à se présenter le 23 août à leur travail et d'exiger que soient remises en activité les usines précitées.

La grève de la couture

La Chambre syndicale patronale de la couture restant sur ses positions le comité de grève des midinettes s'est résigné à donner l'ordre de rentrer aux dernières midinettes en grève.

Toutes les ouvrières seront donc à leur poste, lundi matin, dans les ateliers.

La prime de vacances

Les Unions des syndicats CGT et CFTC ont décidé de revendiquer l'octroi d'une prime de vacances de 5.000 francs pour l'ensemble des travailleurs.

A Tulle, le conseil municipal a accordé la prime de vacances à l'ensemble du personnel de la ville.

ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE

Les Spécialistes
OPEL réunis

29, Av. du Parc-Montsouris
PARIS (XIVe) - GOB. 40-11

Travail soigné - Prix modérés

Notre jeunesse

(Suite de la première page.)

ont un rôle très important à jouer dans la société : élever les enfants. Elles n'ont pas trop de tout leur temps pour mener leur tâche à bien ». Certains vont jusqu'à dire : « La femme n'est pas assez intelligente pour s'occuper de politique ». D'autres déclarent : « La politique est une cuisine. On ne peut la faire sans une certaine préparation. Casser les œufs ne suffit pas. Or, la femme n'est pas encore préparée à son rôle politique ».

Cependant, les « pour » opposent la grande loi de l'égalité des sexes. « La femme est citoyenne française au même titre que l'homme, disent-ils. Il est de son devoir de s'occuper des affaires de son pays ». Quelques-uns nous ont répondu : « Oui, ne serait-ce que pour son indépendance ».

Les jeunes — surtout les femmes — croient en l'utilité de la religion. Mais beaucoup ont répondu (ce qui ne laisse pas d'être cossue) : « Pas pour moi, mais pour les autres ! »

Nous avons vu qu'il y avait peu d'emigrants. Cela se confirme lorsqu'on demande : Dans quel pays aimeriez-vous vivre ? 51 % optent pour la France. Les Etats-Unis offrent cependant beaucoup d'attraits, surtout pour les plus jeunes (de 18 à 21 ans) On croit toujours à « l'oncle d'Amérique » et au pays des fortunes vite réalisées. Le Maroc et l'Afrique du Nord ont leurs partisans. Quelques-uns rêvent brousse, jungle et forêt vierge. Les îles des mers du Sud (Tahiti en tête) ont été citées plusieurs fois et on nous a même dit : le Venezuela. La vieille Europe a peu d'adeptes et la Grande-Bretagne n'en a pas du tout... à cause du climat, croyons-nous savoir.

La plupart des jeunes ne changeraient pas leur peau contre celle de leurs parents ou ancêtres. Quelques-uns, cependant, auraient aimé vivre entre les deux dernières guerres, c'est-à-dire vers 1930. Les jeunes filles ont un faible pour l'époque 1900 (non pas pour les frous-frous mais pour le politesse et la galanterie d'alors). D'autres auraient voulu être « grognards » de l'Empereur. Le siècle de Louis XIV avec l'épanouissement des arts a été cité. Un étudiant, à l'aspect cependant pacifique, a répondu : « Sous Louis XIII, à cause des mousquetaires ! »

De l'argent ! et rester jeunes...

La jeunesse a confiance en l'avenir malgré tout et a confiance en elle. Son idéal ? Pour beaucoup c'est un foyer heureux, des enfants, une vie paisible. Pour les hommes, c'est une belle situation, c'est gagner de l'argent pour vivre confortablement, c'est devenir célèbre. Pour les femmes, c'est rester jeunes le plus longtemps possible (« être dynamique jusqu'à 80 ans »). Trouver un mari idéal. 3 % ont un idéal artistique, le musique en particulier.

Enfin, on ne pouvait clore cette enquête sans demander à la jeunesse quel était le problème le plus urgent à résoudre. Les questions économiques arrivent en tête. On réclame une « restauration industrielle » pour ne plus dépendre de l'étranger. On réclame l'augmentation du pouvoir d'achat, et la consolidation du franc. Nous insistons sur le fait que les 1.000 personnes interrogées étaient âgées de 18 à 25 ans. La paix n'arrive qu'en troisième place. On se préoccupe beaucoup plus des questions intérieures qu'internationales. Peut-être apparaissent-elles moins difficiles à résoudre. D'autres voudraient voir s'accentuer le rythme de la reconstruction.

La jeunesse de France n'a pas complètement démérité.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Suite de la première page.)

A Latacunga, station climatique, 70 p. 100 des maisons se sont effondrées, ainsi que trois clochers d'églises, et on a à déplorer une trentaine de morts.

Du petit village de Salcedo, situé non loin de cette région, il ne reste que des ruines.

D'autres villes ont plus ou moins souffert ; telles Guayaquil et Riabamba où la panique a été indescriptible.

Quito, la capitale de l'Equateur, semble toutefois avoir moins souffert. Mais on signale que la tour de l'église de la Merced s'y est effondrée, ensevelissant des passants.

Les secours

Aussitôt le président de la république de l'Equateur, M. Galo Plaza, a pris en personne la tête des secours, après avoir adressé un appel au calme à la population. M. Galo Plaza s'est rendu à Ambato, par avion, accompagné du ministre de la Défense, M. Manuel Diaz.

Des troupes ont été dépêchées vers les régions sinistrees pour rétablir l'ordre et empêcher le pillage, mais les voies ferrées et les routes étant en partie détruites, leur transport est très difficultueux.

Le gouvernement de Bogota et la Croix-Rouge colombienne ont immédiatement envoyé des secours : ambulances, médecins, vivres, pour venir en aide à la population équatorienne éprouvée.

Les 100 millions d'Arras
M. DE RECY DEMANDE A ETRE ENTENDU PAR LE JUGE

ARRAS, 6 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — M. de Recy, député du Pas-de-Calais, a adressé de Chambéry, où il se trouve actuellement, le télégramme suivant à M. Delattre, juge d'instruction, commis dans l'affaire des bons d'Arras :

« Je lis dans les journaux les accusations portées contre moi. Je vous prie de me convoquer immédiatement. Lettre suit. »

Or, en l'état actuel des lois, non seulement le juge ne peut convoquer le député, mais il ne peut même pas l'entendre. La question a été d'ailleurs examinée par le procureur général Dufayé, qui se trouvait, vendredi soir, à Arras.

On assure, d'autre part, qu'il ne serait pas impossible que M. de Recy vienne ces jours-ci dans la capitale de l'Artois.

En attendant, Jean Dordain reste introuvable.

Entretiens dans la nuit

Tard dans la nuit, MM. Eyskens, de Schryver, Spaak et Dewez ont eu un entretien très long avec M. Pirenne secrétaire du roi, dont rien n'a transpiré et les réunions reprennent ce matin entre les chefs de groupe des partis qui se consulteront sur les mesures à prendre et sur la réponse à donner au roi Léopold sur son message.

Un « protocole secret » ?

BRUXELLES, 6 août (A.F.P.). — Dans les milieux politiques on pense qu'un « protocole secret » est annexé au message royal, prévoyant des pourcentages minima pour chaque région linguistique en cas de consultation nationale.

Il est certain, en effet, que le roi ne pourrait qu'abdiquer si une forte opposition se révélait en Wallonie, alors qu'une forte majorité en sa faveur se manifesterait dans les Flandres. Ce sont ces clauses secrètes qui, selon les milieux politiques, auraient fait l'objet de la conférence restreinte de cette nuit, sur laquelle plane un grand mystère.

Pas encore de solution à la crise royale belge

Les chefs de parti se concertent sur la réponse à faire à Léopold III

(De notre correspondant particulier Claude CHRISTIAN.)

BRUXELLES, 6 août (par téléphone).

TOUTE la journée de vendredi a vu les journalistes sur les dents. Dès l'annonce du retour de M. Pirenne, porteur du message du roi Léopold, ce fut la ruée au Parlement. Cependant, le secrétaire du roi ne revenant que par la route et compte tenu qu'il devait au préalable communiquer la teneur dudit message au prince régent d'abord, aux parlementaires ensuite, il était évident que ce ne serait que très tard que l'on apprendrait quelque chose.

M. Eyskens eut la gentillesse, aidé par le président du parti social-chrétien, de tenir en haleine la presse, ce qui fut une manière de lui faire prendre patience. Mais rien de précis ne sortait de ces entretiens et jusqu'à la fin on émit les suppositions les plus fantaisistes sur les déclarations de Léopold III.

Enfin, vers 23 heures, le message fut lu à la presse. Pratiquement, il se résume à ces quelques lignes :

Le souverain belge n'entend agir qu'en fonction de l'opinion populaire. Il accepte donc la consultation proposée par le parti mais en s'arrêtant à la simple majorité, ce qui revient à dire que s'il obtient 51 p. 100 des suffrages il viendra en Belgique.

Quant au reste de la déclaration, elle ne constitue qu'une redite des précédentes sur la volonté du roi de ne pas enfreindre le moindre point de la Constitution.

Solution boiteuse

Il est encore trop tôt pour juger des réactions du public. Cependant, si l'on considère qu'à Bruxelles, hier soir, on attendait avec pas mal d'impatience la décision du roi, il est à penser que le message ne satisfera qu'une partie de l'opinion. Il est indéniable que beaucoup trouveront que cette décision de s'arrêter à la simple majorité rend plus discutable encore la possibilité de régner pour le roi Léopold III.

En effet, la minorité antiroyale demeurerait trop importante et cela pourrait donner lieu à des incidents, sinon très graves, du moins très pénibles pour le pays.

Il faut, cependant attendre encore pour connaître les réactions réelles du public. Mais il est à penser d'ores et déjà que cette situation, déjà très tendue ces derniers temps, s'aggravera encore ces jours prochains et que la tâche de formation du gouvernement ne s'en trouvera pas simplifiée.

LES "HORS LA LOI DU CINÉMA" tournent dans les rues et les cours de Paris

Le cinéaste suédois Pierre Hagberg (de dos sur ce document), à qui l'on doit « Après le crépuscule vient la nuit », film qui remporta l'Oscar 1949 de Suède, est venu tourner en France. Avec des moyens très limités, il réalise en ce moment « La dernière nouvelle », d'après un scénario du peintre-acteur Georges Patrix (à droite). Ses interprètes sont Nicole Stéphane (au centre), la jeune vedette qui nous fut révélée par « Le silence de la mer », Patrix lui-même et l'hallucinant Roger Blin. Devant le prix de location des studios, Pierre Hagberg a résisté : « Tans pis, a-t-il dit, nous tournerons dans les rues de Paris et dans des décors authentiques. Nous serons les hors-la-loi du cinéma. » Pour l'instant, l'équipe tourne dans une cour ceinturée par des studios d'artistes. Quant à Nicole Stéphane, en attendant d'être avec Cocteau une « enfant terrible », elle vient de trouver son second rôle.

Au procès des bourreaux d'Ascq

"VIVE LA FRANCE" s'est écrié Hauck

...et le tribunal délibère pendant dix heures sur les 9.000 questions

LILLE, 6 août (De notre correspondant particulier. — A la fin de l'audience d'hier, Walter Hauck a, de cette voix gutturale et sèche qu'on lui connaît, fait une déclaration d'un caractère spectaculaire.. S'approchant de la barre, et s'étant mis au garde-à-vous, il s'écria, en allemand : « Vous avez devant vous neuf soldats, dont quelques-uns grièvement blessés dans les combats pour leur patrie. Il est difficile de se mettre dans la situation d'esprit où ils se trouvaient alors. Veuillez y penser lorsque vous prononcerez votre jugement. Nous regrettons la mort des victimes. Nous regrettons ces actes de vengeance. Mais songez que, jusqu'à cette époque, cent trois explosions avaient endommagé les convois allemands.

« En Allemagne aussi, il y a des mères, des épouses, des enfants qui sont en deuil et pleurent des parents tués par des attentats. Comme officier, je me trouve à la tête de mes camarades et, s'il y a des responsabilités à prendre, c'est moi seul qui les prendrai. J'ai prouvé que j'étais prêt à faire le sacrifice de ma vie pour ma patrie. Pourquoi ne le referais-je pas, cinq ans après ? ».

Puis, toujours au garde-à-vous, il s'est écrié, à la surprise générale : « Vive la France ! Vive l'Allemagne ! Que Dieu donne à ces deux pays une paix si longtemps attendue. »

En attendant l'arrêt

Dans le seul but d'éviter les bruits de la rue, tout stationnement et toute circulation sont interdits dans la rue du Palais-de-Justice, où donnent les fenêtres de la salle des délibérations. Deux gendarmes en interdisent l'accès.

L'entrée du Palais de Justice, sur l'avenue du Peuple-Belge, est libre et l'emplacement de la salle d'audience réservée au public est comble. Il est vrai qu'elle l'est demeurée depuis la suspension de l'audience ce matin à 9 heures.

Dans le Palais, autour du Palais, photographes et journalistes attendent aussi les uns à l'affut d'un cliché, les autres de l'indice qui leur permettra de penser que l'instant du verdict est proche.

Isolé du monde, le jury qui n'a interrompu ses délibérations que pour prendre, sur place, un frugal repas, poursuit ses conciliabules.

Quant aux SS, ils ont été reconduits à leurs cellules de la prison de Loos où le jugement leur sera signifié, conformément à la juridiction militaire.

POLICIERS ESCROCS CONDAMNES EN CORRECTIONNELLE

Apprenant qu'un de ses clients importateur de films passait des pellicules en fraude à la frontière, Marcel Azoulay, avec la complicité de Charles Giorieux, commissaire de police à Amiens ; J.-B. Antona, inspecteur de police et l'inspecteur démissionnaire Bonnefoux, le firent chanter. Une fausse perquisition fut opérée et Azoulay promit « d'arranger ça ». L'importateur versa un million puis, menacé de nouveau, porta plainte.

Devant la 17e chambre correctionnelle, Giorieux et Antona ont été condamnés à 3 ans de prison et 20.000 francs d'amende ; l'inspecteur Bonnefoux à 2 ans de prison et 50.000 francs d'amende ; Azoulay à 18 mois de prison avec sursis et 200.000 fr. d'amende.

Les condamnés ont été, en outre, contraints à la restitution de 1.300.000 francs et paiement de 100.000 francs de dommages-intérêts.

104 MILLIONS A QUI GAGNERA LE GROS LOT DU SWEEPSTAKE *pour le Grand Prix de l'Arc de Triomphe*

Le règlement de la tranche spéciale de la Loterie nationale, émise à l'occasion du grand-prix de l'Arc-de-Triomphe couru le 9 octobre, est soumis actuellement à l'approbation du ministre des Finances.

La vente des lots commencera vers le 25 août. Le gros lot sera de 100 millions de francs mais le billet comportant 1 lot dans chacun des 10 séries de l'émission, le gagnant touchera 104 millions.

Il y aura, en outre, plus de 250 lots d'un million et plus.

LA CARTE DE TRANSPORT DES TRAVAILLEURS DU DIMANCHE

On précise, à l'Hôtel-de-Ville, au sujet de la carte hebdomadaire spéciale de transport qui doit être accordée sans augmentation aux travailleurs du dimanche, que des pourparlers ont eu lieu à ce sujet entre le ministre des Travaux publics et le président de l'Office des transports. Celui-ci doit recevoir incessamment du ministère un projet de délibération qui sera soumis à l'examen de l'Office des transports, lequel est seul qualifié pour prendre une décision.

DEUX TRAINS SE TAMPONNENT A LONDRES

Trente-trois blessés

LONDRES, 6 août (A.F.P.). — Trente-trois personnes ont été plus ou moins grièvement blessées à la suite du tamponnement, en gare d'Euston (Londres), par un train vide, d'un convoi de voyageurs. Vingt-trois d'entre les victimes de l'accident ont été hospitalisées.

Sous le patronage de Paris-presse-l'intransigeant

Le duc et la duchesse de Windsor assisteront au bal des Petits Lits Blancs

(D'un de nos envoyés spéciaux)

CANNES, 6 août. — A Cannes, à Monte-Carlo, à Beaulieu, à Eden-Roc, à Sainte-Maxime comme à Saint-Tropez, on se prépare pour le Bal des Petits Lits Blancs qui aura lieu le 11 août au Palm Beach, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Les plus grands noms sont d'ores et déjà inscrits sur les listes des tables réservées pour le dîner aux bougies qui sera servi à 21 h. 45 très précises.

Toute la gentry de la Côte

Le duc et la duchesse de Windsor, actuellement en résidence dans leur château du Cap d'Antibes et qui ont assisté avant la guerre à tous les Bals des Petits Lits Blancs, organisés à Cannes par Léon Bailby, ont retenu leur table.

Le prince Ruspoli, que l'on voit chaque jour sur la Croisette piloter tour à tour trois Alfa-Roméo différentes, et qui est, cette saison, le prince charmant de la Riviera retiendra quelques invités de marque à l'occasion de cette soirée de bienfaisance.

Le prince de Heiderabad a aussi retenu sa table. Mme Florence Gould recevra quelques amis. La comtesse Crespi a fait réserver douze couverts ; de Monte-Carlo viendra le prince Et Kamy Husseiz pacha. La comtesse Pontremoli sera placé en bordure de la piste, Mme Benitez — la Môme Moineau — propriétaire du plus grand yacht du monde « Le Gosse », a prié, avec son mari, quelques convives.

Il y aura encore le magnat du cinéma américain, M. Daryl F. Zanuck, M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, la vicomtesse Duchateau, Mrs Clewes, une Américaine au grand cœur, Norma Shearer, Maria Montez, Errol Flynn, Georges Raft, Geene Tierney, Jean Pierre Aumont, Michèle Morgan, Henri Vidal. Oléo et d'innombrables personnalités. Toutes prendront place autour des tables dressées dans le cadre blanc, sous la lune, des terrasses du Masque de Fer qui s'échelonnent au bord de la mer, face aux îles de Lérins...

A DOUVRES

Les nageurs font queue pour traverser la Manche

DOUVRES, 6 août (d'un correspondant particulier).

CHANNEL CORNER, à Douvres, c'est le bar de l'East-cliff Hotel. C'est aussi là que les estivants se reposent après leurs baignades en mer. Baignades qui ne sont d'ailleurs pas des plaisirs de vacances pour quatre ou cinq jeunes personnes qui n'ont qu'un but cet été : traverser la Manche à la nage.

Il y a là, devant des « drinks » qui font honneur aux sociétés de tempérance, Mme Willy Croes van Ryssel, Hollandaise ; Philip Mickman, un jeune étudiant de 18 ans qui vient du Yorkshire ; Shirley May France, qui, elle, vient d'Amérique ; près d'eux, Miss Elna Andersen, maître de sports, 32 ans et Danoise...

Les deux premiers ont déjà tenté leur chance ; ils ont échoué. La dernière aussi. Songent-ils à recommencer ? C'est possible... car le caractère distinctif des sportifs « transmanchois », c'est la ténacité.

Et ils attendent sans doute que G.-B. Brewster, autre champion, fasse son treizième essai (il a déjà tenté la traversée douze fois depuis 1938). Peut-être même — mais cela, c'est sans doute un conte — verra-t-on arriver à l'Eastcliff un Italien, un Cubain et cinq Egyptiens.

Shirley, qui s'exerça pendant deux ans en Amérique et a réussi de splendides performances sur les lacs canadiens, se lève à 7 heures, déjeune de porridge ou d'œufs à la coque, fait une promenade d'un quart d'heure et se repose jusqu'à neuf heures. De 9 à 12 heures, elle « travaille » dans l'eau, et son entraînement ne dépasse pas trois ou quatre milles. Après le lunch, elle reprend la mer de 2 h. 20 à 5 heures et va se coucher à 8 heures.

La jeune fille est chaperonnée par son père. Celui-ci veille sur elle avec sollicitude et affirme au reporter du *Daily Mail*, qui attend avec flegme (sans nager, mais en buvant des cocktails), que la championne puisse tenter la chance dès que la mer sera suffisamment calme pour qu'un petit, tout petit bateau d'accompagnement puisse faire lui aussi, la traversée...

Et peut-être remettra-t-elle sa tentative au 11 août, qui est le jour de son anniversaire (dix-sept ans). Elle dit que cela lui portera bonheur.

LES DEUX PASSEURS se rejettent la responsabilité du double meurtre

du marquis et de la marquise de Caussade

HENDAYE, 6 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LA police espagnole amenait hier à la frontière, sous bonne escorte, un détenu : Aizpurua, qui devait être confronté avec un autre Espagnol : Elisondo, mais qui lui est en prison en France.

Confié aux gendarmes français, Aizpurua était amené devant le juge d'instruction qui essaie de tirer au clair l'assassinat du marquis et de la marquise de Caussade, tués et dévalisés en 1945, au moment où ils essayaient de gagner l'Espagne.

On se souvient qu'Elisondo, arrêté en juin 49, avait avoué avoir commis le double crime en compagnie d'un autre passeur, nommé Aizpurua. Aizpurua fut retrouvé dans une prison espagnole où il était détenu pour d'autres délits.

La confrontation n'a pas donné de résultats concrets.

Il a déclaré : 1) ne pas connaître Elisondo ; 2) avoir accompagné seul de Saint-Jean-de-Luz à la frontière le marquis et la marquise de Caussade et les avoir abandonnés en pleine nuit, sains et saufs, en apercevant l'ombre de trois hommes qu'il supposait être des policiers et devant lesquels il voulait absolument fuir.

Elisondo, lui, a persisté dans sa version du crime, à savoir qu'Aizpurua avait été son complice dans cette triste affaire et que c'est bien Aizpurua qui assomma le marquis et la marquise.

D'une édition à l'autre...

■ LE GENERAL BOURRET est mort à Gérans-Fouilletourte (Sarthe). Né le 22 novembre 1877 à Bastia, il avait été chef de cabinet du ministre de la Guerre en 1937.

■ DEUX INCONNUS ARMES DE REVOLVERS font irruption dans un garage, 12 bis, rue de Lourmel (15e) et raflent 80.000 francs dans la caisse.

...en trois lignes

APRES LA MANIFESTATION de la Concorde le docteur Desvraigne, vice-président du Conseil municipal de Paris, demande au préfet de police quelles mesures il compte prendre contre les responsables.

M. GASTON MONNERVILLE, président du Conseil de la République part, ce matin, pour la Rochelle d'où il se rendra aux îles d'Oléron et de Ré.

LE « JOURNAL OFFICIEL » de ce matin publie un décret aux termes duquel M. André François-Poncet est nommé haut commissaire de la République en Allemagne.

EMPLOYE DE LA SECURITE SOCIALE, 1, rue Pierre-Levée, Roger Mary, vingt-trois ans, manœuvre, 5, cité Popincourt, frappe à coups de poing, au cours d'une discussion, la doctoresse Mme Renée Neval.

DES AGENTS SURPRENNENT en flagrant délit de cambriolage, 97, avenue du Roule, à Neuilly, chez M. Beauvais Raoul Heurtault, vingt-neuf ans, sans domicile fixe. Un complice réussit à s'enfuir.

DISCUSSION RUE D'ORSEL : M. Alexandre Denselink, cinquante-deux ans, peintre en bâtiment, est blessé d'un coup de couteau au bras par Mohamed Charik, quarante-cinq ans, sans domicile fixe. A Bichat. Charik est arrêté.

L'APPARTEMENT DE Mme YVONNE SINGER, 11, avenue Victor-Hugo, est cambriolé.

DOUBLE CAMBRIOLAGE DANS L'IMMEUBLE, 6, avenue Dode-de-la-Brunerie, chez M. Paget, professeur, absent actuellement, et chez M. Gaston Fourcade. On ignore l'importance des vols.

AUX EGLISOTTES-ET-CHALAURES (Gironde) Mme Lagarde a fêté son centenaire en présence des membres de cinq générations de sa famille.

DANS LE LAC D'ANNECY, à Saint-Jorioz, M. Boucif Djelali, instituteur à Mascara (Algérie), coule à pic. Repêché par un courageux sauveteur, il ne peut être rappelé à la vie.

UN JEUNE SCOUT fait une chute de 80 mètres dans le gouffre de Caladaire. Le jeune homme, Antonio Gastre, est grièvement blessé.

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 73 fr. Visa 743 P 9489

Septembre ensoleillé à
LUCHON
HOTEL CONTINENTAL
Allées d'Etigny
Prix très spéciaux hors saison
à partir du 25 Août
Direction : P. A. VERGNE
Même administration : Hôtel du Mont-Chalusset, CHATEL-GUYON

17e FOIRE DE STRASBOURG

Nous apprenons que la 17e Foire Européenne de Strasbourg sera officiellement inaugurée le 3 septembre prochain, en présence de plusieurs ministres et des plus hautes personnalités.

C'est un des événements les plus marquants de la vie économique de l'Europe dont l'importance sera encore rehaussée cette année par la présence de délégués du monde entier réunis dans la belle capitale de l'Alsace, siège de l'Union Européenne.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se pourrissent. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE, font le pouvoir d'assurer le libre affluxe de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

LUX EST REVENU, aussi pur, aussi doux qu'autrefois. Quel plaisir de retrouver sa mousse riche et légère ! Quel bonheur de voir vos fins tissus, vos lainages délicats se parer d'une nouvelle et éclatante fraîcheur ! Lux est encore rare, mais vous le trouverez de jour en jour plus facilement. Dès maintenant, confiez-lui votre lingerie, vos sweaters, vos bas... ils vous feront deux fois plus d'usage.
49 LX 3
C'est une spécialité LEVER

AVEC LE BON D'ELECTRICITE A REVENU VARIABLE
vous n'aurez plus à vous déplacer ni à payer aucun frais pour toucher vos revenus.
Bien plus, vous profiterez d'une prime de 10 0/0 sur le montant des intérêts quand vous remettrez les coupons en paiement de vos quittances d'électricité à l'encaisseur qui se présentera chez vous.
RENSEIGNEZ-VOUS

Aux championnats de France d'aviron à MACON

LIBOURNE avec les frères SARTOR se qualifie en deux barré et en huit

Le Métro, la Marne, le mixte Basse-Seine-Corbeil autres vainqueurs

(De notre envoyé spécial Eugène BÉCRO)

MACON (par téléphone). — Les premières éliminatoires des championnats de France se sont déroulées dès ce matin dans le bassin du Breuil à Mâcon.

Les caprices du tirage au sort nous ont permis d'assister à une superbe lutte dans la première course à huit qui mettait en présence l'équipe mixte de Libourne-Bayonne contre le Rowiing, champion de Paris, et Alger.

La puissance des Libournais s'affirma dès le début et les Parisiens, malgré tout leur courage, ne purent faire mieux que terminer seconds. Alger était troisième. Sa façon de ramer a paru trop lourde et pourtant c'est une très grande équipe.

Auparavant, les deux Sartor avaient déjà réalisé une surprise en laissant le tenant du deux barré sur place. L'Encouragement devra avoir recours au repêchage.

En quatre barré, le Métro se qualifie facilement, ainsi que Saint-Quentin.

La Basse-Seine a démontré, elle aussi, dans sa série de huit qu'elle entendait conserver son titre.

L'Encouragement en finale

Au cours du repêchage du deux barré, l'Encouragement, battu le matin par Libourne, s'est qualifié pour la finale après une course émouvante jusqu'aux mille mètres, où l'Encou prend nettement la tête pour triompher devant Villefranche et Limoges.

LES RÉSULTATS

4 SENIORS (1re manche). — 1. Saint-Quentin, 7'14" ; 2. Grenade ; 3. Vichy.

2e MANCHE: 1. Métro, 7'7" ; 2. Meulan ; 3. Aix-les-Bains.

2 SENIORS (1re manche). — 1. Libourne, 8'17"2/10 ; 2. Encouragement, 3. Roanne ; 4. Châtellerault.

2e MANCHE : 1. Vichy ; 2. Evian ; 3. Villefranche ; 4. Limoges.

4 SENIORS (coupe Glandaz) (1re manche). — 1. Langon ; 2. Albi ; 3. Aix-les-Bains ; 4. Marseille ; 5. S.M Vienne.

2e MANCHE : 1. Metro; 2. Toul; 3. Lyon ; 4. Boulogne.

DEUX JUNIORS (1re manche) : 1. Toulouse ; 2. Bayonne ; 3. Bouiogne. — **2e manche** : 1. S.N. Marne ; 2. Lyon ; 3. Vichy.

SKIFF (3e catégorie) (1re manche) : 1. Cavaillon ; 2. Lagny. — **2e manche** : 1. Libourne ; 2. Villefranche. — **3e manche** : 1. S.N. Marne ; 2. Evian.

QUATRE CADETS (1re manche) : 1. Meulan ; 2. Romans. — **2e manche** : 1. Castillon ; 2. U.N. Lyon.

HUIT SEN (1re manche) : 1. Mixte Libourne-Bayonne, 6' 28" 3/10 ; 2. Rowing C Paris ; 3. Rowing Alger ; 4. Toulouse. — **2e manche** : 1. Aix-les-Bains, 6' 42" 4/10 ; 2. Mixte Saint-Quentin-Boulogne-Armentières ; 3. Vichy. — **3e manche** : 1. Mixte Basse-Seine-Corbeil, 6' 3" 8/10 ; 2. Mixte Lyon-Mâcon ; 3. Marseille. — **4e manche** : 1. Toul, 6' 40" ; 2. Lyon ; 3. Romans.

QUATRE SENIORS (repêchage). — 1. Meulan, 7' 13" 4-10 ; 2. Aix-les-Bains, 7' 14" 3-10 ; 3. Grenade ; 4. Vichy.

QUATRE SENIORS PRE-OLYMPIQUE (repêchage). — 1re manche : 1. Lagny, 7' 29" 3-10 ; 2. Evian, 7' 33" 7-10 ; 3. Rennes ; 4. Roanne ; 2e manche : 1. Le Creusot, 7' 21" 7-10 ; 2. Haute-Moselle, 7' 23" ; 3. Villefranche ; 4. Dunkerque.

Nos rugbymen en Argentine ont honoré la mémoire de Wimille

BUENOS-AIRES. — Les sélectionneurs Crabos et Jauréguy ont formé l'équipe de France qui rencontrera dimanche l'équipe de «province», championne d'Argentine.

Arrière : Baudry.

Trois-quarts : Lassègue, Durrain, Dizabo, Pomathios.

Ouverture : Dufau.

Mêlée : Bergougnan.

Avants : Prat, Basquet, Matheu, Soro, Moga, Buzy, Joi, Ceron.

Les joueurs ont effectué leur dernier entraînement hier après-midi.

Dans la matinée ils étaient allés se recueillir à l'endroit où J.-P. Wimille se tua en course.

Nos joueurs déposèrent une couronne et observèrent une minute de silence.

Championnat de France de décathlon au stade Géo-André

HEINRICH premier au poids et en longueur remporte le 100 m. en 11" 1/10

par Raymond MARCILLAC

Quelques centaines de spectateurs se sont déplacés au stade Géo-André uniquement pour applaudir Ignace Heinrich, notre athlète complet numéro 1, qui doit largement dépasser 7.000 points au décathlon et pulvériser le record de France.

La piste et les terrains de concours ont été l'objet de soins particuliers pendant toute la semaine. Espérons qu'ils donneront les résultats escomptés.

Dès 14 heures 30, Heinrich s'échauffe déjà sur la piste. Il est resté à Paris depuis son retour de Londres et s'est entraîné à l'I.N.S.

— Ça va, nous dit-il. Je suis en forme.

— 14" 2-10 au 110 mètres haies, lui crie l'entraîneur Verreaux. Avec vent dans le dos, tu dois réussir cette performance sur 110 mètres haies.

Mais Verreaux a oublié tout simplement que le 110 mètres haies a lieu demain et, d'ici là, le vent peut changer de direction.

Première épreuve, le 110 mètres. Heinrich tombe contre Pradier, du S.M.U.C. de Marseille, et Lagarde, d'Alger. Heinrich, nerveux, provoque un faux départ. Le second est le bon. Heinrich domine dès le départ et gagne avec six mètres d'avance.

7 m. 11 au premier essai

Avant le saut en longueur, Heinrich explique qu'il se sent capable de franchir 7 m. 50. Son premier essai semble lui donner raison : il réalise 7 m. 11. Et pourtant il a pris son appel 15 centimètre avant la planche ! Au deuxième essai, Heindrich atteint 7 m. 17, sans toutefois allonger les jambes au moment de la réception et en prenant mal sa planche une fois encore. Même si Heinrich n'atteint pas 7 m. 50 au troisième essai, nous sommes persuadés maintenant qu'il les vaut. Avant la fin de la saison, il mettra à son actif un bond de cette qualité.

Au troisième essai, Heinrich a la planche, mais il ne s'élève pas : 7 m. 07.

Au poids, première tentative d'Heinrich médiocre puisqu'il n'envoie l'engin, qui roule dans sa main et monte trop haut, qu'à 11 m. 34.

Deuxième essai encore trop haut : 12 m. 33 cependant.

Au troisième essai, le geste n'est pas encore idéal mais la boule de fonte arrive néanmoins à 13 m., ce qui est honnête.

Sitôt le poids terminé, Heinrich s'avance vers le plateau de saut et en survêtement, franchit, au premier essai, 1 m. 80.

Il déclare : « Je vais tenter 1 mètre 95 ».

LES RÉSULTATS

100 METRES

1ère SERIE : 1. Heinrich, 11" 4-10 (814 pts) ; 2. Lagarde, 12" 1/10 (576 pts) ; 3. Pradier, 12" 1/10 (576 pts).

Le temps de Heinrich est excellent, car il avait prévu 11" 2/10.

2e SERIE : 1. Boulanger (P.U.C.), 11" 4-10 (735 pts) ; 2. Casses (Sottevillo), 12" (597 pts) ; 3. Scalabre (Racing), 12" 3-10 (536 pts).

3e SERIE : 1. Roy (U.A.L.), 11" 7-10 (662 pts) ; 2. Castanouet (Lorient), 12" 3-10 (536 pts).

SAUT EN LONGUEUR

1. Heinrich, 7 m. 17 (850 pts) ; 2. Casses, 6 m. 30 (627 pts) ; 3. Scalabre, 6 m. 28 (622 pts) ; 4. Pradier, 6 m. 24 (613 pts) ; 5. Boulanger, 6 m. 22 (610 pts) ; 6. Roy, 6 m. 5 (568 pts) ; 7. Lagarde, 5 m. 90 (534 pts) ; 8. Castanouet, 5 m. 44 (433 pts).

POIDS

1. Heinrich, 13 m. (716 pts) ; 2. Roy, 11 m. 74 (592 pts) ; 3. Casses, 10 m. 46 (480 pts) ; 4. Lagarde, 10 m. 10 (455 pts) ; 5. Scalabre, 10 m. 08 (453 pts) ; 6. Pradier, 9 m. 56 (411 pts) ; 7. Boulanger, 9 m. 6 (371 pts) ; 8. Castaouet, 8 m. 70 (344 pts).

CLASSEMENT APRES LE POIDS, LE 100 M. ET LA LONGUEUR : 1. Heinrich (2.380 pts) ; 2. Roy (1.827 pts) ; 3. Boulanger (1.716 pts) ; 4. Casses (1.704 pts).

Le record du monde du 4 × 1 mille battu à Stockholm

STOCKHOLM (par téléphone). — Nos deux athlètes, Jean Vernier et Clare, pour le début de leur tournée en Suède, se sont tous honorablement comportés.

Clare termina 5e du kilomètre en 2'28"8/10, gagné par l'Américain Dreutzler en 2'26"3/10.

Quant à Jean Vernier, il courut dans l'équipe d'entraîneurs qui devait aider le Gefle dans sa tentative contre le record du monde du 4x1 mille. Tentative réussie, puisque le record de 16'55"8/10 passe à 16'42"8/10. Le Gefle était représenté par Bengtsson, Aberg, Bergvist et Eriksson.

Autres résultats : Dixon, 110 m. haies en 14"2/10, Fuchs 17 m. 16 au poids, Stanfield 21"1/10 aux 200 m. et Richards 4 m. 40 à la perche.

— A Moscou, la Russe Smirnitskaya a lancé le javelot à 53 m. 47, ce qui bat officieusement le record du monde.

Odette CASTEUR : 3' 7" 6/10 au 200 m. brasse

Les records continuent à tomber au bassin record de l'Ile-Adam. Odette Casteur, hier, nous a donné 3'7 6-10 sur 200 mètres brasse. Partie très vite, elle s'écroula sur la fin. Cette performance ne sera que record de France puisque les 3'2"2-10 de Gisèle Vallerey sont en instance d'homologation. On regrette, une fois de plus, de n'avoir pas assisté à la lutte de ces deux brasseuses aux championnats de France.

Ce soir, Odette Casteur tentera le record de France du 100 mètres et Lusien refera une tentative contre son record de l'Ile-de-France du 200 mètres brasse, il échoua, hier, en 2'40"8-10.

Dernière étape BALE-ZURICH du Tour de Suisse

DIGGELMANN au dernier col passe seul en tête avec 1' 30" d'avance sur Schaer

(De notre env. spéc. Fernand LOMAZZI)

ZURICH (par téléphone)

Dernière étape, aujourd'hui, Bale-Zurich (225 km.), avec un « faux col », le Rothenturn, à 160 km. du départ. Quelque 200 mètres de dénivellation en dix kilomètres — une plaisanterie ! — qui compte, d'ailleurs, pour un demi-col au classement general.

Comme hier, deux hommes à 9 secondes du classement general, Weilenmann et Aeschlimann, huit autres de 13 à 14 minutes, Brule talonnant de 1 m. 53 Stettler, ayant lui-même Barozzi à 4 m. 21.

L'interêt de l'etape reside essentiellement dans le duel des deux leaders.

Hier, Aeschlimann a eu sa chance un passage à niveau à empêcher d'en profiter. Sera-t-il plus heureux aujourd'hui ?

Quarante-six rescapés au départ

Le Belge Peeters nous disait qu'il espérait que sa victoire d'étape d'hier lui vaudra sa sélection pour le championnat du monde, où il n'est que remplaçant.

Aeschlimann s'extasiait sur la forme de Weilenmann et déclare que ce dernier est plus fort que dans le Tour de France. Weilenmann commence à croire qu'enfin la guigne l'a quitté et qu'il pourra gagner une épreuve importante.

Brulé nous a déclaré : « Je n'ai pas le moral... »

Zbinden affirme gravement qu'il doit sa forme à la pratique du ski (il est champion de ce sport).

Trois abandons ont été notés hier : ceux de Batto, Croci-Torti et Magnaguagno.

Le départ est retardé, une fois de plus, sans qu'on puisse s'en prendre, cette fois, à Brulé.

Diggelmann s'échappe au cinquième kilomètre

« Digg » comptait-il tenir 225 km. seul ? Mais deux autres lui livrent bagarre : Kuhn (encore lui) et Schenk, puis trois autres encore : Fondelli, Guyot et Lang.

Kuhn et Schnek rejoignent le leader

A Liestal (18 km.) Diggelmann rejoint par Kuhn et Schenk, avait une minute d'avance sur un peloton de neuf hommes : Lang, Scher, Kebaili, Guyot, Fondelli, Adolf Verschueren, Huser, Barozzi et Peters, auxquels allaient s'adjoindre Zbinden, tandis que Barozzi était lâché.

A Olten (65 km.), les trois premiers avaient 1' 30" sur les neuf suivants, 4' 30" sur le gros du peloton : à Lenzbourg (87 km.), respectivement 2' 30" et 7 minutes ; et à Bruri (108 km.), 4' et 10". L'écart est sensible.

Mais, à l'arrière, le gros peloton somnole. Pourquoi s'en ferait-il ? Zbinden, le mieux placé parmi les deux hommes en tête, n'a-t-il pas 27 minutes de retard sur les deux leaders Weilemann et Aeschlimann, 13 minutes et 12 minutes sur les 3e et 4e, Kelelaer et Brulé ?

A Zoug (contrôle du ravitaillement, 131 km.), les trois premiers ont porté leur avance à 4' 30" sur les neuf suivants et 14 sur le gros peloton.

Dans la montée du Rothenturm (160 km. du départ, 60 km. de l'arrivée), Schaer s'échappe du peloton de neuf hommes, part seul à l'attaque des trois premiers et arrive à s'intercaler, au sommet, entre Diggelman et Schenk.

Classement au sommet : 1. Diggelman ; 2. Schaer, à 1' 30" ; 3. Schenk ; 4. Focdelli ; 5. Zbinden ; 6. Verschueren, tous à 1' 45" ; 7. Peters, à 4' 30" ; 8. Guyot, à 6' 20" ; 9. Huser, à 7' 40". A l'arrière, Kuhn est lâché et le gros du peloton à 11' de retard.

Après le dernier col, le néo-professionnel Metzger est définitivement meilleur grimpeur du Tour 49, avec 35 points.

A 64 km. de l'arrivée du 13e tour, la question du vainqueur n'est pas encore résolue. Aeschlimann est toujours à 9" du leader, Weilenman, et l'on a 20' de retard sur l'horaire, pour ne pas changer.

COPPI forfait pour MILAN-MODENE

MILAN. — Dimanche, à Bologne, une épreuve sélective en vue du championnat du monde de poursuite réunira Bevilacqua, Ortelli, Bertocchi et l'ex-amateur Pontisso.

Bevilacqua a reçu l'assurance que s'il réalisait un « chrono » voisin des meilleurs temps de Fausto Coppi, ce dernier lui laisserait sa place dans le tournoi poursuite, pour ne disputer lui-même que l'épreuve routière.

Signalons que Coppi ne participera pas à Milan-Modène (épreuve sélective pour le championnat du monde sur route) après-demain, estimant qu'il n'avait rien à apprendre à personne dans cette course, qui servira surtout d'ultime préparation pour Magni, Léoni, L. Maggini, Ricci et Pasquini.

WALCOTT viendra à Paris... en touriste

STOCKHOLM (par câble). — Le match Walcott-Tandberg va battre tous les records de recette. A l'heure actuelle 45.000 places sont déjà louées.

Après ce match, Walcott ira en France pour se promener, il voudrait bien matcher, mais quel adversaire lui opposer ?. — J. B.

CERNIK éliminé au tournoi de Villars

VILLARS. — Grosse surprise : le jeune espoir italien Gardini a éliminé en simples Cernik, handicapé par une blessure au genou, 6-4, 4-6, 6-2. Drobny et Puncec se sont qualifiés pour la demi-finale.

Chez les dames, victoire de Mme Haff (France) et Long (Australie). — J. L.

6 sélectionnés pour Copenhague, au Parc

Les routiers français, vainqueurs des grandes classiques de la route, cette saison, tiendront demain la vedette au Parc des Princes. Ils se disputeront un omnium en deux manches de quinze kilomètres par addition de points.

Ils seront huit à se disputer la palme : Emile Idée, premier du Critérium national ; Mahé, premier de Paris-Roubaix ; Maurice Diot, premier de Paris-Bruxelles ; Camille Danguillaume, premier de Liège-Bastogne-Liége et de la Coupe Vergeat ; Robert Dorgebray, premier du Circuit des boucles de la Seine ; Jacques Moujica, premier de Bordeaux-Paris ; Lucien Lazaridès, premier du Critérium du Dauphiné, et Jean Rey, premier du Championnat de France.

Belle occasion pour rappeler que, seule des classiques françaises, Paris-Tours échappa aux Français ! Encore devons-nous ajouter qu'il eût été possible de doubler la participation uniquement avec des vainqueurs de grandes épreuves françaises 1949...

Pronostic : **Idée**, mais Danguillaume, Diot et surtout Moujica attireront l'attention.

Le Prix Goerge-Paillard de demi-fond, sur 80 kilomètres, sera l'occasion pour Jean-Jacques Lamboley de confirmer son retour en forme. Après avoir nettement dominé dans les « Cent miles » le champion du monde démontrera qu'il est fin prêt pour Copenhague.

Béthery aura, tout autant, cette ambition et l'on eût aimé que Lesueur, stayer numéro 1 de la saison, soit également en lice. Mais le champion de France se trouve sur la Côte d'Azur, où il se repose avant le championnat mondial.

Néanmoins, Lamboley, Meuleman, Besson, Frosio, Chocque, Bertery, Lemoine, Minardi forment un lot de tout premier plan, ce qui promet une vive bataille, la distance étant cette fois élémentaire.

La réunion commencera à 14 h. 30, par un match entre l'E. S. Drancy et le B. C. Rémois, les arrivées du Grand Prix Wolber étant jugées vers 16 heures.

François TERBEEN.

Les 6 de Copenhague

Parmi les routiers et les pistards qui se produiront demain au Parc des Princes, se trouvent six des sélectionnés pour Copenhague. Ce sont :

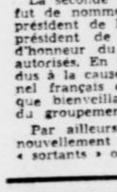
ROUTE : Jean Rey, E. Idée, C. Danguillaume, J. Moujica.

DEMI-FOND : Lamboley, Béthery.

Le 24 août prochain à New-York...

BELLOISE-ROBINSON aura lieu... C'EST ACQUIS !

(De n. env. spéc. perman. Robert BRÉ)



NEW-YORK. (Par câble.) — Eddie Walker n'est peut-être pas tout à fait en odeur de sainteté auprès des organisateurs parisiens mais cela ne les empêchera pas, au contraire, de reconnaître que le manager de Steve Belloise est un garçon retors... et habile en affaires. En voici une preuve. Lorsque feu le Tournoi des Champions avait obtenu les signatures de Robinson et Belloise, le tarif accordé aux deux hommes était de 30 p. 100 de la recette. Le Tournoi ayant été absorbé par l'International Boxing Club, Al Weill déclara qu'il était impossible à la nouvelle organisation de payer un tel prix.

Eddie Walker abandonna donc généreusement 5 p. 100 de sa part, imaginant que l'affaire ne présentait ainsi plus de difficultés. C'était mal connaître notre vieil ami Ray Robinson qui fait faire, par l'intermédiaire de son manager George Gainford, une contre-proposition : Ray consentait à boxer... et à accepter non plus 30 mais 32,5 p. 100 de la recette !

« Que le match, Robinson et Gainford aillent tous ensemble au diable ! », s'exclama l'accommodant Eddie lorsqu'il apprit cette nouvelle prétention de Ray.

Puis l'astucieux mentor de Belloise réfléchit. Si l'affaire rapporte, comme on l'escompte généralement, une centaine de milliers de dollars de recette nette, 1 p. 100 représente une misère de 1.500 dollars.

Se saisissant du téléphone, il expliqua à George Gainford qu'ils seraient tous deux bien bêtes de laisser échapper une affaire d'une trentaine de milliers de dollars pour une bagatelle de 1.500 « thunes ».

« Ecoute, George, poursuivit-il, je suis prêt à abandonner 1,5 p. 100 de ma part ; renonce à 1 p. 100 de la tienne et accordons à Robinson ce qu'il désire. »

George Gainford s'étant laissé vaincre par cet argument, et les deux managers s'étant « généreusement » sacrifiés, Ray Robinson — qui ne tenait sans doute pas autrement à ce match dangereux mais se trouve pris à son propre piège — et Steve Belloise, anxieux de prouver qu'il est le challenger logique de Jake La Motta, se rencontreront le 24 août à New-York...

A moins que d'ici là, Ray Robinson ne provoque une nouvelle « enlourloupette ».

MASTELLARI LE PLUS RAPIDE en moto (250 cm.) AUX ESSAIS, AU COMMINGES

(De notre envoyé spécial G. TRAICHARD)

SAINT-GAUDENS (par téléphone)

Ce matin, le soleil inondait les Pyrénées. Cet après-midi, la pluie est menaçante et c'est dommage pour la dernière séance d'entraînement, qui sera capitale, non seulement parce qu'elle fixera les places du départ, mais aussi parce que les moteurs ont été rodés, hier, et que les concurrents motocyclistes et automobilistes ont le droit de connaître exactement les possibilités de leurs engins.

Tout va mal, décidément. Le départ est donné avec quelque trente minutes de retard, puis l'on s'aperçoit que des concurrents de la catégorie 500 cmc. tournent en même temps que les motocyclistes des catégories 250 et 350 cmc. C'est un peu la pagaïe.

Mais, bientôt, tout rentre dans l'ordre et voici que l'on annonce que Thomas, en 350 a été chronométré à 138 km. 301. Puis c'est Whitworth qui est le plus rapide en s'octroyant le record de la catégorie en 139 km. 830.

Mastellari, le plus vite en 250 cmc.

En 250 cmc., l'Italien s'avère le plus rapide : 126 km. 436, tel est le verdict du chronomètre. Pierre Martin, 122 km. 905.

M. RIMET président d'honneur du groupement

M. POCHONNET, candidat n° 1 à la présidence du bureau fédéral

Les membres du comité plénier du groupement des clubs autorisés ont pris hier, en fin d'après-midi, deux mesures importantes.

Tout d'abord ils ont, à l'unanimité, approuvé le geste de leur président, M. Gambardella, de ne pas se présenter à la candidature de président de la Fédération.

Ainsi il n'y aura pas mariage entre les deux organismes et le groupement des clubs autorisés pourra conserver une certaine liberté d'action avec dame 3 F. Autre conclusion du geste de M. Gambardella. M. Pochonnet sera, plus que certainement, nommé par ses collègues du bureau fédéral, le 22 août, à la place de M. Jules Rimet.

La seconde décision du groupement fut de nommer M. Jules Rimet (ex-président de la F.F.F., mais toujours président de la F.I.F.A.) président d'honneur du groupement des clubs autorisés. En raison des services rendus à la cause du football professionnel français et de son attitude plus que bienveillante lors de la création du groupement.

Par ailleurs, on a procédé au renouvellement du bureau. En fait, les « sortants » ont conservé la confiance des dirigeants de clubs et M. Gambardella reste président comme MM. Heriory, Bedrignan et Henno vice-présidents. Il n'y a pas de secrétaire général le secrétariat restant aux mains de « l'extra-muros » M. Delauney junior.

Les diverses commissions et les questions financières ont fait l'objet des débats des délégués. M. Fayon entre à la commission d'appel et pour la saison 1950-1951 MM. Lecat, Jaumain et Alleman auront la charge d'élaborer le calendrier du championnat.

Enfin, à signaler l'adoption d'une prime de 500.000 francs offerte, par tranches, par une confiserie du Nord, aux équipes championnes (1re et 2e division), aux équipes ayant réalisé le meilleur goal average, aux clubs en tête à la mi-championnat.

R. JOURDAN.

les courses

DEAUVILLE, le 7 août, à 14 heures

PRIX DE LA CALONNE

A réclamer - 100.000 fr. - 1.600 m.

101 ROI CHARMANT (C. Doumen) 60
103 FREGATE (H. Maucau) 58
104 SULTAN ROSE (G. Lequeux) 58
105 TURBAN (R. Bénard) 58
107 TERRE ALE (J. Massard) 57
108 PABLO (A. Kuntz) 56
109 PERTUISANE (A. Rossio) 56
110 CHEVAL DE MALTE (Chib.) 56
111 PRINOR (A. Backeland) 56
112 DIXMUDE (J. Laumain) 55
114 FORANTO (L. Flavien) 52
115 MA GOSSE (F. Rochetti) 51

Je désigne : **PABLO** et **Roi Charmant**. Outsider : **Sultan Rose**.

COMPIEGNE

Les turfistes parisiens ne seront complètement privés de leur sport favori, puisque la Société des Courses de Compiègne leur offre à peu de distance de la capitale une agréable réunion composée de deux courses au trot (monte ou attelé), une course de 2 ans, deux courses de 3 ans, une course de demi-sang galopeurs et enfin une course pour jeunes gens de sociétés hippiques rurales.

Des partants nombreux assureront le succès de cette réunion où les Parisiens ne manqueront pas de se rendre nombreux.

PRIX DES VENEURS

Je désigne : **TIVOLI** et **Gitane**. Outsider : Iris.

PRIX RUSTANG

Je désigne : **VALA ZUR** et **Fanny**. Outsider : Napée.

PRIX DE SENLIS

Je désigne : **ABONDANCE** et **Ecarie Nominé**. Outsider : Dame de la Muette.

PRIX DE VERBERIE

Je désigne : **CIVRY** et **Belle Patience**. Outsider : Ariane VII.

PRIX DE ROYALLIEU

Je désigne : **TYNDARE** et **Massibole**. Outsider : Wildflower.

PRIX DE FRANCFORT

Je désigne : **TRILOGIE** et **L'Artémis**. Outsider : Magicienne.

PRIX DE CHOISY-AU-BAC

Je désigne : **ARDENT IV** et **Anémone**. Outsider : Arudy.

Renseignements utiles

La Société des Courses de Compiègne nous fait savoir que pour sa réunion du dimanche 7 août un service d'autocars fonctionnera à partir de 9 h. 30 au départ de la rue Saint-Vincent-de-Paul (gare du Nord) jusqu'à 13 heures.

Un employé de la Société, muni d'un brassard, se tiendra à la disposition des conducteurs d'autocars pour leur remettre les tickets donnant droit à la réduction sur les entrées. Prix du voyage aller et retour (entrée comprise) : 500 francs.

Horaire des trains :

Départ de Paris	*Arrivée à Compiègne*
7 h. 25	8 h. 38
8 h. 35	9 h. 38
10 h. 5	11 h. 45
12 h. 28	14 h. 12
13 h. 25	14 h. 40

Les Prix de Verberie et de Choisy-au-Bac se courront en 4e et 7e course.

PRIX DU CERCLE

200.000 fr. - 2.000 m.

201 ALBAKAR (R. Poincelet) 58
202 BLUE FOX (P. Blanc) 58
203 SAFRA (S. Doubowski) 58
205 PROTEE (M. Lollierou) 58
209 FORTUNIO II (J. Laumain) 58
210 COMEDIENNE (J. Massard) ... 56
211 SAGHALA (F. Rochetti) 56
212 KATIKA (W. Johnstone) 56

Je désigne : **ALBAKAR** et **Saghala**. Outsider : Protée.

PRIX DE CAEN

200.000 fr. - 1.000 m.

301 THE BERRY (F. Rochetti) 56
303 SERACINA (W. Johnstone) ... 54
305 CHORIS (M. Lollierou) 54
306 LE VELOURS (F. Pécharman) 52
307 TORNEA (C. Larrieutort) 52
308 COSMOPOLIA (R. Pouncelet) 52

Je désigne : **COSMOPOLIA** et **The Berry**. Outsider : Seracina.

PRIX DE LA MUNICIPALITE

400.000 fr. - 2.000 m.

401 TOUT SEUL (G. Lequeux) 59
402 GOLD SKIES (S. Doubowski) 58
403 KIDY (F. Poincelet) 58
404 ADMIRAL JOHN (Johnstone) 56
405 MIMOSA III (F. Pécharman) ... 56
406 HASSAN (L. Flavien) 56
407 TAKROUR (C. Lalarne) 56
408 DOUBLE ROSE (P. Blanc) ... 55
409 PRINCESSE KARA (M. Larr.) 54
411 LE TEXAS (F. Rochetti) 54

Je désigne : **LE TEXAS** et **Double Rose**. Outsider : Kidy.

PRIX DES YEARLINGS

250.000 fr. - 1.000 m.

501 WAYLUS (G. Lequeux) 58
502 FRIMOUSSE II (M. Larraun) 56
503 FAILEBO (J. Laumain) 55
504 PASSE TON BACHOT (Blanc) 55
505 LA NOCE (F. Rochetti) 54
506 OSBORNE (R. Poincelet) 53
507 MAGNETRON (W. Johnstone) 55

Je désigne : **FRIMOUSSE II** et **Waylus**. Outsider : Failebo.

PRIX DES ENCLOS

Handicap - 200.000 fr. - 1.600 m.

602 ROYAL NIGEL (R. Poincelet) 56
603 NOCTURNE (J. Laumain) 56
604 TRAIN BLEU (G. Lequeux) ... 54
605 RHAZ EL MA (C. Larrieut.) 52
606 BARICA (W. Johnstone) 51
607 CANAILLE (A. Tucker) 50
608 RAMAYANA (P. Blanc) 50
609 ICICLE (P. Morio) 49
610 TOURAN (F. Rochetti) 49
613 SAMARA II (J. Ramel) 46
613 BALLERINA (R. Rouvelard) 45
614 LE TOURISTE (J. Massard) 42

Je désigne : **ROYAL NIGEL** et **Rhaz el Ma**. Outsider : Icicle.

SURVEILLONS DEMAIN A DEAUVILLE

FREGATE, qui reste sur des courses honorables.

ALBAKAR, qui va bien à l'entraînement.

CHORIS, dont l'entraînement est en forme.

LE TEXAS, qui est bien sur sa distance.

FRIMOUSSE II, qui va refaire sa course du Prix Robert Papin pour gagner.

BABIEÇA, qui a un poids favorable.

Le cheval du jour :
LE TEXAS

Le coup de 2 placé :
LE TEXAS - FRIMOUSSE II

Les grosses cotes :
KIDY - BALLERINA

Le forme >
L'entraîneur : **C.-M. SEMBLAT**
Le jockey : **F. ROCHETTI**

LE GRAND PRIX DE VICHY

Le Grand Prix de la Ville de Vichy se court demain sur le magnifique hippodrome des bords de l'Allier. Un million de francs est offert au vainqueur. La course se court sur 2.600 mètres et mettra en présence d'excellents représentants de différentes générations. Les meilleurs chevaux paysans sont : Lauzun, Lovejoy et Bouzoulou dont la forme est certaine, et parmi les jeunes Oghio se détache nettement. Toutefois pour celui-ci, la distance peut paraître un peu longue. De plus, il porte huit livres de surcharge et ne reçoit que huit et neuf livres de chevaux comme Lovejoy et Lauzun.

L'arrivée devrait donc normalement se passer entre ceux-ci.

Les chevaux du Centre paraissent de classe beaucoup moins relevée.

Je désigne : **LAUZUN** et **Lovejoy**. Outsider : **Bouzoulou**.

PRIX DE CHARMEIL

Je désigne : **BEAU BICHOU** et **Alexeide**. Outsider : Picador.

PRIX D'HAUTERIVE

Je désigne : **O.K.** et **Fornarina**. Outsider : Bouffon.

PRIX DE RANDAN

Je désigne : **LE GITAN** et **Le Phœnix**. Outsider : L'Emir.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE VICHY

1.000.000 de fr. - 2.600 m.

ESCAS	G.	Destandau	60
LAUZUN	C.	Maire	58
LOVEJOY	F.	Palmer	58
BOUZOULOU	C.	Bouillon	58
PRINCE SNAP	M.	Margot	58
LADY NIGEL	J.	Doyarbère	56
OGHIO	H.	Signoret	54
SHANGHAI	P.	di Cicco	54
SHIAWASSEE	R.	Mantelet	50
RIGOLO II	R.	Teulé	50
AMSTRAMGRAM	F.	Bertelli	60
TROC	D.	Cottegliasi	56

Je désigne : **LAUZUN** et **Lovejoy**. Outsider : **Bouzoulou**.

PRIX DE BELLERIVE

Je désigne : **MARMARA** et **Anastasiade**. Outsider : **Bambola**.

PRIX DE MOULINS

Je désigne : **MONGOLIE** et **Carbellini**. Outsider : **Bareklan**.

Résultats de Deauville

PRIX DE LA RISLE

1. Primerose (R. Romelard) (163) G. 59 à M. L. Lanzenberg ..... P. 14
2. Henley Road (Carreaux) (171) P. 20
3. Sir Antonio (Lolliérou) (161) P. 44

Enc. : 1.1 1/2, 1.2.1. — Durée : 1.4.5. N. pl. : 162, 163, 164, 166, 168, 170, 172.

PRIX DES TOURELLES

1. Elbe (J. Laumain) (263) ..... G. 57
à S. Vadiano ..... P. 17
2. Tanapacha (M. Lolliérou) (270) P. 23
3. Concerte (R. Poincelet) (268) ..... Jumelé : 63.

Encol, 1.1, 1.1. — Durée : 1'40"2/5. N. pl. : 261, 265, 267, 268.

PRIX DE LISIEUX

1. Buffalo Bill (J. Laumain) (268) G. 146
au baron de Neyon ..... P. 30
2. Crossbel (R. Poincelet) (265) P. 24
3. Sultan Blanc (Johnstone) (264) ..... Jumelé : 239.

2 l., cte tête, 3 l. — Durée : 3'7"3/5. N. pl. : 261, 262, 266.

PRIX MAURICE DE GHEEST

1. Djebe (J. Laumain) (461) ..... G. 61
au baron de Neyon ..... P. 21
2. Roc du Diable (Johnstone) (463) P. 16
3. Dona Mencia (F. Rochetti) (464) ..... Jumelé : 82.

2 l., 1 l. 1/2, 2 l. — Durée : 1'28"4/5. N. pl. : 462.

RÉSULTATS D'ENGHIEN

Réduction km. : 1'30"4/10.
N. pl. : 401, 402, 403, 404, 405, 406, 411.

PRIX DE VAUGIRARD

1. Ami des Roses (R. Picard) (304) G. 61
à Mme D. Perret ..... P. 14
2. Akadiane (A. Choisselet) (305) P. 18
3. Valse Bl. (B. Simonard) (306) P. 33

Temps : 3'14"1/10, 3'17", 3'17"2/10. Réduction km. : 1'27"4/10.
N. pl. : 301, 302, 303, 306, 307, 308, 312.

PRIX DE MONTROUGE

1. Cantate (P. Viel) (218) ..... G. 60
à M. P. Viel ..... P. 18
2. Curee Williams (R. Gayet) (210) P. 23
3. Clio II (F. Irsigler) (219) ..... P. 16

Temps : 3'21"3, 3'21"4/10, 3'25"3/10. — Réduction km. : 1'31"4/10.
N. pl. : 202, 203, 209, 211, 212, 213, 217, 218.

PRIX DE MONTMARTRE

1. Beau Geste B (Allavoine) (213) G. 44
à R. Gayet ..... P. 13
2. Broussaille (Choisselet) (314) P. 12
3. Béguine II (J. Neveux) (305) P. 12

T. : 3'11"2/10, 3'16"2/10, 3'18"4/10. — Réduction km. : 1'28" 8/10.
N. pl. : 202, 306, 307, 309, 310.

PRIX DES HALLES

1. Anita IV (J. Poirier) (404) ..... G. 1165
à M. E. Hennetier ..... P. 86
2. Biasssoa (F. Irsigler) (407) ..... P. 16
3. Alleluia B. (Blancart) (410) P. 34

Temps : 4'4", 4'4"2/10, 4'5"3/10. —

MEMENTO

DOROTHEE, a fait une faute à quelques mètres du poteau au moment où elle avait l'avantage.

CAFEINE, a montré un bon bout de vitesse.

CLIO II, a couru pour la troisième place.

BEAU GESTE B, est susceptible de remporter une autre course. A gagné très facilement.

BABIOLE III, a été mise hors de course par un écart d'Alsace Wilkes.

AUVERPIN, a été très gêné par une faut ede Varnac D.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures